Pharmacie : 8

la pharmacie est la partie de la medecine qui connoit recueille, et conserve les substances naturelles, pour

la galenique employe les substances - la chymique les

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

No. 40

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

V 1433

ARC
carton 34
n° 164

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

N°. 40

La pharmacie est la partie de la medecine qui connoit, recueille, et conserve les substances naturelles, pour en preparer des Remedes. utò, tutò et jucundè.

ainsi voila donc en trois mots l'objet de la pharmacie, recueillir, conserver, preparer.

mais les substances naturelles sont ou du regne vegetal, ou du regne animal, ou du regne mineral.

Des substances du Regne vegetal. on dit que les sauvages distinguent a l'odorat les plantes bienfaisantes et malfaisantes.

V 1493

les plantes d'un meme genre ont la meme vertu, mais elles ne l'ont pas au meme degré. il y a une latitude ou la difference n'est pas fort considerable. L'art des succedanés ou des plantes qu'on peut, je ne dis pas sans danger, mais quelquefois meme avec avantage, substituer dans l'usage les unes aux autres, a pour fondement la connoissance de cette latitude. c'est a l'analyse chymique a la donner.

mais le nombre des plantes est si grand? faudra-t-il les connoitre toutes? c'est a la methode botanique a abreger l'etude.

il n'y a point de methode, sans une partie invariable. c'est cette partie qu'on remarque invariablement dans une plante et dans beaucoup d'autres qui forme de toutes ces plantes, une section. cette partie une fois adoptée pour la caracteristique les autres ne sont qu'un complément de la methode.

on voit donc qu'il peut y avoir autant de methodes differentes qu'il y a de parties distinguées dans une plante. qu'il y a aura une methode par les racines, une methode par les feuilles, une methode par les petales; une methode par les etamines &c.

qu'il est important qu'il y ait en differentes femmes qui se soient occupés a considerer les plantes sous ces differents points de vue

et que c'est la collection de toutes ces methodes qui formeroit une methode naturelle

d'ou l'on peut conclure que la methode naturelle auroit fait des progrès bien rapides, s'il se fut trouvé un homme qui se fut attaché a faire la description complete d'un individu, indépendamment de toute idée systematique. c'est ce qu'a tenté d'faire Jussieu.

Il n'y a point d'animal (terrestre, quadrupede) qui n'ait du poil en quelqu'endroit du corps, soit aux oreilles, soit aux parties de la generation.

il n'y a point de plantes qui n'ait quelque partie commune.

mais que conclure de là? si l'on pouvoit inferer parmi les plantes, d'une partie caracteristique commune, quelque analogie dans les proprietés; n'en pourroit-on pas faire autant parmi les animaux? a-t-il faudroit pretendre que tous ceux qui ont les pieds fourchus, ont quelque [illegible] une [illegible] de l'apparence [illegible] plante.

la galeno employe les substances. la chymie les donne pharmaceutiques, sans etude de l'histoire naturelle et sans chymie. l'histoire naturelle indique les substances, la chymie les proprietés. la premiere instruit de l'exterieur, la seconde de l'interieur.

ustalpin adonnale premier les vues de la nature; il considera les plantes par leurs semences.

les plantes ont un air de famille auquel on ne se trompe point. voyez les graminées, les legumineuses &c. tout la nature animale s'en nomme.

La famille des convolvulus n'est point equivoque. tous les individus en sont purgatifs, plus ou moins en raison directe de leur resine et inverse de leur parenchime terreux. le mechoacan ne purge qu'a ℥ß et le Jalap purge a ℥j.

La vertu des plantes est seulement alterée, si on le prend ailleurs qu'ou elles sont naturelles. l'eau leur donne toujours par enchime plus volumineux, et quelquefois muqueux.

Rien de plus recommandable que la famille des fruits anoyaux. la semence en est emulsive. la fleur et les feuilles purgatives. elles donnent du cap muqueux en abondance sous la forme de gomme.

le pent est de guinée a la meme organisation, les memes parties alongées que notre cerf; il en est de meme des plantes naturelles et des transplantées; de la pesche de pesse et de la noix. elles sont l'une et l'autre de la famille des cucurbitacés. celle de pesse est très purgative. la noix l'est aussi, quand elle est mangée avec laus et non mure.

toutes les plantes en commencant a germer n'ont qu'une feuille seminale, ou elles sont deux; sont monocotyledones, dicotyledones.

il y a caractères classiques
de genre:
generiques.
specifiques.
individuels.

l'if est vénéneux en botanique et en agriculture, et en chimie. on ne sait ou le ranger. il meurt dans l'urine. ses produits sont singuliers.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il paroit qu'il y a dans les pommes et autres fruits qui donnent du vin, une portion semblable à celle des narcotiques qui donne le vertige. c'est un symptome bien connu en ceux qui en ont mangé à être purgé.

Les trois Regnes se rapprochent par des propriétés analogues. Les crucifores se rapprochent des animaux par un produit commun, de l'alcali volatil joint à un acide minéral. il y en a parmi ces plantes qui ont de plus une huile.

Le coriflaora a de l'alcali volatil se abondant; c'est aussi qu'il en a. qui n'est point uni à l'acide minéral. Le nitre est dans un état parfaitement neutre dans le chou. toute sa famille est emollitive dans la graine; elle touche donc immédiatement aux polypes qu'on peut appeler animalia vegetabilia, comme on peut appeler les cruciferes, vegetalia animalia.

il n'y a que la partie muqueuse qui nourrisse. les autres sont médicinales.
c'est la résine qui purge le purgatif.
c'est l'extractive qui affoible.

Le corps farineux en abondance dans le Mechoacan on en fait du pain. il faut des 6 gros de Mechoacan pour purger. La résine qui donne à purger le corps en coupant, outre que elle y en injecte quantité.
dans les nitrymales et toutes plantes le recipe; elles la partie spiritueuse (mal combinée avec la terre). de là vient la saveur de sel.

La culture rompt le parenchyme moyen de les rendre moins nutritives, de moins vénéneuses.

Paracelse étoit le chef des signataristes.
La pulmonaire pour les poumons.
l'alkerenge pour la vessie.
La moelle de bureau pour les maladies de l'épine du dos. v. le froder.
l'aracard. pour le cœur.

non omnis fert omnia tellus. Chaque contrée a ses productions. les malvacées sont rares ici; elles sont très communes dans les pays chauds ou leur mucilage abondant les rend très nécessaire à l'espèce humaine.
la merfode est sans exclusion; elle embrasse toutes les contrées.
mais quand un methodiste aura introduit les plantes de la nature, d'après un caractère pris à volonté, en classes, genres, especes, et à qui appartiendra t'il de les ranger dans chacune de ces divisions? qu'est ce que dira, cellula dans la premier, celle y la seconde et celle autre la dernière. Le chimiste.
quand on a épuisé les caractères apparents, il faut recourir aux autres, que l'analyse peut manifester.
L'analyse tire des plantes en general trois substances differentes. une partie résineuse. une partie extractive. une partie muqueuse. une partie colorante.
il faut ordonner les plantes entr'elles, pour l'usage de l'homme, par le rapport variable de ces trois portions constitutives d'une substance vegetale.
Dans le Jalap qui est du genre des Convolvulus la partie résineuse est très abondante, c'est aussi un purgatif très vif; mais tandis que la partie résineuse y est abondante, la partie muqueuse n'y est que comme un atome. il n'est pas ainsi ni du Mechoacan, ni du Manioc. Le manioc a un suc blanc laiteux qui purge et même qui tue; mais le parenchime est et tout farineux. le manioc pourroit être la première plante des frugivorans, ou la semence des convolvulus.
c'est à l'analyse chymique seule qu'il faut s'en rapporter. La connoissance des plantes par l'odeur et le goût est fautive. une plante nous paroit amère au goût? qu'en concluons nous? qu'elle est salutaire? cela peut être faux. qu'elle est nuisible? cela peut n'être pas plus vrai.
il y a eu des hommes d'imagination qui ont remarqué dans la configuration des plantes et celle des parties du corps humain, quelque ressemblance; ils ont appellé cette ressemblance une signature, et ils en ont inféré que telle plante étoit applicable avec succès dans les maladies de la partie du corps humain dont elle portoit la ressemblance. que s'en suivoit que cette idée n'étoit pas tout à fait une rêverie et que le jugement des plantes par les odeurs et les saveurs n'est guères moins faux que le jugement par les signatures.
en effet si l'on considère que la latitude des nuances est fort étroite, et que la nuance

on mêle feuilles des fleurs les des tamis, a tamis

des saveurs concomitantes d'une saveur principale est variable al'infini, qu'il y a dans les amers, par exemple, l'amer pur, l'amer aromatique, l'amer astyptique, l'amer acre &. on a vu que de confiance dans le jugement des propriétés des plantes par les saveurs.

Mais dans l'étude des plantes relativement a leur usage dans la medecine, il ne faut rien negliger; ni les lieux, ni les tems, ni la culture.

La lavande nous vient des provinces meridionales de l'europe. elle a passé de l'italie, dans la province; de la provence dans ces contrées, où elle paroit avoir prospéré. En general, quand on veut transplanter une plante, ne faudroit il pas l'approcher de soi peu a peu; la laisser rester pendant longtems dans les contrées intermediaires; observer le tout de la prendre sur la lisiere du climat qui lui est naturel, la plus voisine de celui qu'on veut qu'elle habite. ce climat peut faire encore meas une latitude de cinquante a soixante lieues.

Les plantes sont annuelles, bisannuelles, tri-annuelles &. ouvrages. n'a t on jamais tenté de rendre vivaces, les plantes annuelles. celles qui sont vivaces en un lieu sont elles vivaces partout? celles qui sont annuelles, ne sont elles vivaces nulle part?

quelle prodigieuse variété la culture ne met elle pas entre les plantes? la culture porte le volume a un excès exorbitant.

Les plantes qui viennent spontanément sur pentes; mais les vertus y sont concentrées et dans un etat energique. Le parenchime des plantes cultivées est gonflé d'eau. ces plantes hydropiques n'ont que des propriétés affoiblies. telles sont nos cucurbitacées; nos melons qui sont du genre des coloquintes plantes très purgatives, parce qu'elles sont très mucileuses. on prend tous les jours des indigestions, des purgations legeres pour que sont a ce qu'elles seroient, si la plante eut été naturelle, en raison du volume de la plante cultivée a la plante naturelle il est certain que si l'on faisoit secher un melon, ou diminuoit sa partie aqueuse, et que sa partie purgative, en deviendroit plus concentrée, et deviendroit aussi plus energique.

a comparer le volume du parenchime farineux du mais sacrum, avec le volume entier de la plante, il est a presumer qu'il ne seroit pas impossible d'en separer la partie resineuse purgative, et d'en faire du pain.

vu de les inductions que le chimiste tirera du ... de l'apercu dans une plante.

Mr. Bernard de Jussieu a range le caffé avec la garance, ou parmi les ratiaires. il donne de la couleur rouge, comme la garance. il donne aussi du muqueux.

Le coing a son caractere particulier, qu'il ne peut pas faute d'approcher son fruit vert par peine + conjugué.

Le palmier sagutier a beaucoup de moelle dont on fait du pain.

La Zoologie se divise en six classes. les quadrupedes. les oiseaux. les poissons. les amphibies. les insectes. les vers.

L'homme et le singe sont dans la premiere. la femme a deux mamelles pectorales; des ongles &. et d'un esprit des hommes a queue il y a des hommes plus velus que les satyres.

les chiens, les loups et les renards ont la verge osseuse et restent accouplés

il y a des chiens du Japon qui ressemblent si fort a des loups et a des renards qu'il est difficile d'assigner la difference.

Les poissons ont commencement des écailles, des nageoires bien rondes. cependant il y a de cetacées sans pates et mere aquatiques. les baleines n'ont point d'écailles, ont les cetacées vivipares.

La Raye blanche et l'ange ressemblent assez au requin et meme bastard, points connus.

Les plantes n'aiment pas toutes les memes endroits; il les faut des lieux ou frais, ou chauds, ou secs, ou humides; ou fertiles, ou arides &. le poivre et la canelle demandent un climat brulant il y en a qui ne viennent que a l'ombre des bois. ce sont celles qu'on appelle plantes des bois. il y en a meme pour dans le fond des bois qui.

* l'acide interieur y est dominant.

Coloquinte: un lobe de ces plantes. il purge parce qu'elle est seche avant la maturité. apres la maturité, on ne la trouve plus. elle pourit.

** cela depend de la maturité. l'eau dur en nourrit, il purge.

Des chiens lanpôt qui a la queue, sont degenerés dans ce pays. d'abord ils commencent velus a leur dos; enfin aux parties de la generation. ce chien a comme ce corps sans melange avec nos races de chiens. si des animaux degenerent d'un climat dans un autre. pourquoi pas les plantes.

il y a les plantes naturelles et les plantes exotiques il faut preferer celles du climat, a celles du climat, celles qui viennent spontanément

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tous nos fruits à noyaux sont narcotiques ; il n'y a que la pomme cense de nos bois qui soit originaire de nos contrées. La pêche vient de perse où elle ne se mange point ; elle y assemble à notre amande c'est un noyau couvert d'un parenchyme très purgatif. c'est la partie volatile qui est purgative dans ces fruits cultivés. la maturité se fait par une espèce de mouvement fermentatif par lequel cette partie mussible est dissipée. aussi n'en peut rester un noyau dans un grand volume d'eau ; c'est ainsi que ces fruits mûrs deviennent bienfaisants ; mais la fleur et la feuille qui ne éprouvent point la même elaboration naturelle sont purgatives. si le corps muqueux a tarit l'homme dans le vin doux, et d'autres sucs, un effet narcotique ; il n'en pas une suite immédiate de l'eau ; c'est une propriété de la plante

quoique chaque pays ait ses productions. cependant on a observé que les plantes aquatiques sont presque les mêmes partout ; qu'elles ont partout à peu près les mêmes propriétés. la température de l'eau sont elle plus égale que celle de l'air ? la terre du fond des eaux sont elle d'une nature plus uniforme, que celle des continents mais il n'existe pas des poissons ainsi que des plantes. ils sont distribués dans les eaux en différentes zones, ainsi que les animaux terrestres en différents climats ; sortis de ces climats, ils dépérissent. les chevaux, les ânes, les mulets, les cerfs &c dégénèrent bientôt d'une manière surprenante dans la Sardaigne.

il y a des plantes qui augmentent par la culture ; mais il y en a aussi que la culture réduit à rien.

il y avait un moyen de connoître les plantes, mais qui ne semble pas assez fait pour l'homme. c'est l'analogie des plantes avec les maladies du pays. la maladie de scham est une fièvre inflammatoire, aiguë, dans laquelle le sang s'épanche par toutes les parties du corps ; et toute cette contrée abonde en fruits acides, tels que l'orange, le citron &c. les maladies scorbutiques sont les fléaux des pays du nord où l'on ne trouve que de la moutarde, du genevre, du cochlearia et de la petite oseille. la moutarde et le genevre nourrissent les animaux ; le cochlearia et la petite oseille sont des antiscorbutiques pour l'homme.

Il paroît que l'acide d'acétique de la nature des scorbuts de mer, et que quelque autre qu'aux pays septentrionaux, le scorbut pourroit être traité par le Cochlearia, ou l'acide n'en pas seul

mais en quelque contrée que l'on soit, si l'on se propose de recueillir des plantes pour l'usage de la médecine, il faut distinguer différentes périodes dans l'âge de la plante. une plante a son enfance, son adolescence, son âge vigoureux, et sa vieillesse.

on ne peut tirer du cochlearia en pays chaud. autant que l'on parvient à élever les plantes des pays chaud en pays froid. ce qui prouve qu'il vaut mieux être plus faible de faire un chaud convenable qu'un froid convenable.

La plante dans son enfance est aqueuse ; elle a peu de matière extractive ; alors on la mange ;

on mêle feuilles des fleurs sur des tamis, a des tamis

on peut manger les plus dangereuses. nous mangeons l'asperge, quand elle est tendre. les Armes qu'on mangent les turnes pousses d'asperges.

La plante commence a manifester dès l'adolescence de la matière extractive, de la resine, des sels.

Le progrès de ces sucs suit le progrès de la vegetation, depuis l'adolescence jusqu'a l'age de vigueur, et alors on la plante va donner les premières fleurs

il ne faut pas omettre ici une observation singulière; c'est que des plantes exotiques ont deux vegetations très distinctes. l'une du pais ou elles a transplantées; une autre qu'elles ont conservé de leur pais natal. cette dernière est même toujours la plus vigoureuse; elle se fait en automne, au lieu de se faire au printems.

L'age d'une plante doit toujours être considéré; mais ses parties ne se renouvellent pas toutes d'une la même saison. ainsi on sait que la racine demeure, a mesure que la tige augmente. il faut donc choisir la racine en automne, quand la tige depérit. cela est d'autant plus essentiel qu'on a l'observation que si vous coupez la tige d'une plante, quand elle a donné ses feuilles et ses fleurs; elle ne portera rien l'année suivante; sa racine privée d'un suc que les sucs sont revenus des fleurs des feuilles et de la tige, a mesure qu'elles se seront fanées, demeure dans un état d'épuisement qui la rend stérile.

d'ailleurs les racines cueillies au printems sont rongées des vers*. les racines cueillies en automne ne sont pas sujettes a cet accident. *l'angélique de bohême.

cependant il faut considérer en quel état on veut ses racines. si on les veut pulpeuses, ou ligneuses.

il faut avoir la même attention pour les autres parties. il y a des fleurs par exemple, qu'il faut cueillir dans la vigueur, d'autres avant qu'elles soient ouvertes; celles sont les fleurs de roses, celle de la rose muscade blanche. dans le tems de la fécondation, lorsqu'elles répandent leur odeur suave, elles sont purgatives; elles sont au contraire stiptiques, lorsqu'elles ne sont qu'a demi-ouvertes.

il ne faut pas négligier le tems ou la temperature de l'air, dans la récolte des plantes. on ne les conserve point, quand elles ont été recueillies humides. il y en a qu'il faut ramasser, qu'après plusieurs jours d'un tems sec et clair.

pour conserver les plantes, il faut les sécher*. il faut que la dessication en soit parfaite, sinon il y aura décomposition. *il faut bien les sécher quand elles ont le moindre humidité

mais en général, plus la dessication est rapide, plus elle est parfaite.

* on peut dire un coup d'œil a cette l'ame l'Ecole de bouleau.

La sève n'est pas encore abondante dans ce printems; la coctione peut même la déranger.

L'écorce, la feuille, la racine, l'écorce, la fleur, la semence, le bois, le fruit &c.

il y a des plantes annuelles et vivaces.

il y a des plantes qui regrettent et meurent sous la neige.

une plante est adolescente, quand elle donne ses tiges.

La buglose d'une n'a presque que de l'eau avec peu d'acide vitriolique. l'acide nitreux n'est que dans la suite. mais adulte elle fuse sur les charbons

elle est adulte, quand elle donne ses fleurs

l'angélique de bohême est bisannuelle et trisannuelle

il en est de même des choux et des navets.

La racine d'oseille, pour être cueillie en tout tems

il en est de même de la guimauve, surtout en le midi en est ligneuse, mais elle paraît dure en automne d'un parenchime charnu.

l'oseille est annuelle pour ses feuilles et ses tiges, vivace pour sa racine.

le cyclamen reste toujours charnu.

veut on garder les racines? veut on les employer sur le champ?

les feuilles du colchique nourrissent l'organe, en dépérissant. elle fleurit qu'en automne. mais point de fleurs, si on a coupé les feuilles, lorsqu'elles commencerent a se flétrir par la pointe. la racine est trop appauvrie par cette suppression, pour être féconde.

les racines sont sujettes a se gâter, quand elles sont squameuses. elle de grande consommation ne vient jamais ligneuse; cependant elle fera meilleure vers la tige.

La racine est un vaisseau qui prépare les sucs pour la plante. il faut ramasser en automne, celles qu'on veut conserver; les autres avant la tige.

les écorces ont trois parties, l'épiderme ou extérieur; qui tombe quelquefois comme au cerisier, au lavigne &c. d'autre forte et inégale, comme au bouleau.

l'intérieur ou le perioste qui enveloppe le bois et forme l'aubier; et celle du milieu qui est dans l'état d'une véritable écorce, comme il paroît au Kina

il faut prendre le tems de ramasser les écorces.

Les feuilles doivent être cueillies, et mêmes les tiges avant les fleurs. les feuilles de lavande donnent de l'huile, avant qu'il y ait tige, plus, quand il y a fleurs. tout passe a la fleur, et aux semences, c'est le cas de l'anis et du fenouil.

il se forme aussi des parties arrondies et de l'huile dans les fleurs et les graines. pour conserver les graines, la nature a mis de l'huile autour; qui fait la, la fonction [illegible] d'huiles essentielles. cette huile

ne fait pas presque partie de la plante. l'abrisse est une exception; il faut assez de parties aromatiques pour en donner à toute la plante.

Si on veut les employer fraiches, prenez les couvertes de vert. Si on veut les conserver, laisser passer le soleil dessus mais cette precaution est preuvelle aux plantes mielleuses, comme le gallium; le sucre qu'il faut secher promptement en bouquet est sans les mieux entas.

La melisse veut être seché au grand air et à l'ombre, mais près du soleil. il lui en faut la chaleur et non le contact. il pourroit bien en être de meme de la violette. à mesure moins au soleil. il faut aussi plus 3 ou 5 de dessiccation.

quand une plante est petite, on la prend entier. on ne prend que les feuilles, quand elles sont grandes. si on demande les sommités, c'est à dire les fleurs avec les feuilles, on prend le bouquet avec les dernieres feuilles.

Les fleurs doivent être prises en leur vigueur. il y en a qu'on ne peut secher, comme d'avec les bitanées ou il n'y a point d'huile qui serve d'entrave à la partie aromatique.

il faut le jeu des etamines dans les roses Muscatis, pour être purgatives; elles ne le sont pas autrement.

Les plantes de Mauve et guimauve veulent être prises jeunes; elles ne sont emollientes et n'ont de mucilage qu'alors. adultes, elles sont astrictives; c'est l'acide vitriolique qui y donne, le rouge, par de tartre vitriolé ou l'alcali fixe. alors la rouille est le succedané

La rosée qui entraine sur les plantes est les transpiration, l'eau de l'atmosphere, et la vapeur de la terre. voilà ce qui couvre une plante qu'on veut employer fraiche. les carreaux l'annoncent à la lucidité de l'herbe qu'il y a du gras dessous. preuve de la transpiration de la terre.

il y a des plantes qu'on ne peut conserver seches. le Solanum perd 3/4 après la dessiccation de ce qu'il pesoit avant.

Le cochlearia demande un air humide pour être seché.

l'enula campana est la grande composée veut le grand soleil, l'ecrire est le dessus du four.

16 jours ou 24 suffisent pour les plantes peu aqueuses.

Les fleurs de caillelait sont difficiles à secher. il faut qu'il n'ait plus de deux ou trois jours mal seché, il moisit au bout de 3 semaines; c'est l'effet d'un miel qui agit et gate la plante. c'est un miel qui l'a fait appeller caillelait; c'est son effet et de cailler. la chardonette est dans le meme cas. il faut conserver les plantes bien bien sec. si le miel vient à reprendre de l'humidité, tout est perdu.

il faut aussi enfermer la fleur de sureau, si on veut la conserver blanche. de meme les fleurs de violettes, qu'on ne seche pas sans un manuel singulier. il faut laisser les pedicules, pour qu'elles ne se roulent point, et suspendre les fleurs qu'on veut secher au soleil. à la mesure

il y en a qu'on met au four dans un vase comme comme les poumons d'animaux, le foie de mouton pour qu'il ne soit pas assez chaud pour les cuire; ainsi qu'il est necessaire aux parties animales.

réduit à 2 onces 1/2

l'on sait est d'ôter à la plante, cette eau de vegetation qui s'elevoit dans la distillation, au degré de l'eau bouillante.

La dessiccation aura et bien faite si la plante conserve constamment sa couleur et son odeur.

elle se fait ou au soleil ou dans une etuve ou bien entre deux parens de poele, la chaleur au degré de celle de l'eté.

Les Plantes ou sont très aqueuses, ou le sont médiocrement ou le sont peu. moins elles sont aqueuses, plus la dessiccation en est facile. et au contraire, plus elles ont d'eau, moins il est facile de les secher; telle est la joubarbe qui perd cent pour un de son poids.

il faut que la dessiccation soit brusque. la dessiccation lente donne lieu à un mouvement fermentatif interieur qui détruit la partie aromatique, l'huile essentielle. une plante, celui fait, perd bien plus fois de ses parties medicinales à l'ombre qu'au soleil, avant que d'avoir atteint le degré de dessiccation convenable à sa conservation. la dessiccation prompte et vive n'occasionne qu'une diminution momentanée

ce n'est pourtant pas une loi generale que la dessiccation au soleil soit d'autant plus de parfaite qu'elle est rapide. la melisse desechée au grand soleil devient noire. le galium flore luteo dont les nectaria sont très considerables, qui répand une odeur de miel aussitôt qu'il a perdu beaucoup de son eau de végétation, est sujet à prendre un mouvement fermentatif. il faut y observer en le ramassant, quand il a bouffi toute la chaleur du jour. quand à la melisse, il faut absolument l'exposer à une chaleur moderée.

il suit de ce qui precede que la connoissance de l'anatomie des Plantes n'est pas sans usage dans la maniere dont il convient de traiter les plantes qu'on veut conserver.

il y a des plantes touffues, dont il faut separer les fleurs et les feuilles et les faire secher separes.

il y en a au contraire qu'on peut mettre en petits bouquets, qu'on suspend à des ficelles.

Les Plantes entas s'échauffent, si elles sont de la nature du sureau. faites secher le sureau en bouquet et étendu.

donnez la préférence aux premieres fleurs; il est difficile de conserver aux fleurs de violettes leur couleur et leur odeur aussi est ce une plante d'un usage assez equivoque. elle perd beaucoup de son poids. une livre se réduit à trois onces.

un vegetal altéré sensiblement dans sa couleur est gaté, et n'est plus applicable aux usages de la medecine et des arts.

il faut monder les fleurs de leurs tiges, de leurs pedicules et autres parties qui ne sont pas moins superflues.

on mettra feuilles de fleurs sur de tamis, et tamis
[illegible] et des les uns aux dessus des autres sur une table

[illegible] en a deux rendons comme

et a des rameaux qu'on coupe par branche, qu'on enfile en forme de lasse
ensuite.
mais il y a qui ont beaucoup de mucilage, exp. et faut laisser al lenere,
exp. et faut exposer garantir du contact de l'air, parce que le
mucilage attire l'humidité de l'air.

et faut serrer certain fort pressé; l'extrait sauvé, elle dans
seteur vert et odorant. et faut indiquer la manière de garder les fan
dans la manière de garder les autre plantes medicinales.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

on dissoudra le boudron pour le mettre en tablettes ; cela
s'fera par evaporation
il faudra porter le cacao dans l'office avec l'eau de
L'Infusion après l'avoir dessecher, y seront leur en rendre infusion.

on mettra feuilles de fleurs sur des tamis, et tamis tous posés les uns aux dessus des autres sur une pièce d'appui de bois, qui n'empêche point le courant immédiat de l'air.

on ont les laisse dans un grenier où la chaleur de couvert le faite sentir fortement, et où règne un courant d'air du nord au midi.

Les semences se conserveront, si on observe de les prendre parfaitement mures et de les exposer un peu au soleil.

on lavera bien les racines; on les mettra par petits paquets, et on les tiendra suspendues par des ficelles.

on coupera celles qui sont solides, par tranches minces et légères, telles que les poirs, les bistortes; on enfilera ces tranches, on les fera sécher au soleil ou au feu, et on les tiendra renfermées dans des vaisseaux parce que elles pompent l'air, feront la fonction d'hygromètre et se gâteront.

La precaution de les laisser dans des vaisseaux bien fermés est surtout essentielle, à celles qu'on veut pulvériser.

il faut sécher les fruits au grand soleil, après les avoir d'abord passés à l'eau; et les étendre ensuite sur des claies.

Les figues se trempent dans de l'eau de mer; cela fait leur matière.

Les raisins sont plus ou moins durables.

il y en a qui sont bientôt attaqués par les vers; mais si dans sont purgatives et résinuses; le vers ne mange que la portion farineuse, et qui rend n'en est que meilleur. telles sont l'esquine et le gingembre, le mechoacan.

Les semences, pour la médecine aussi que pour l'agriculture, doivent être fécondes, ou pouvoir germer. le grain qui ne peut germer ne fait point de bien.

elles qui portent des huiles ne tardent pas à se gâter et à se rancir; l'aide de la patte huileuse rage sur l'autre partie.

Je n'ai qu'un mot à dire des animaux. on n'en prend la pointure que par la dessiccation la plus rapide. on met au four, dans un vaisseau de terre, les chairs. on peut faire sécher le sang au grand soleil. le reste peut aussi se sécher au soleil.

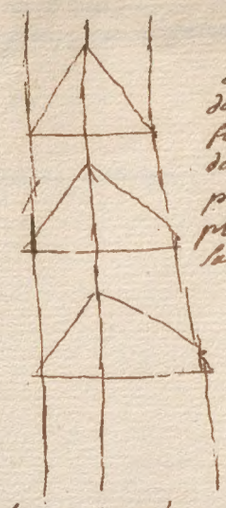
si on renferme les parties des animaux dans des boetis, les mites s'y mettront; il faut donc les renfermer dans des vaisseaux.

Les chairs, comme la foye et autres parties semblables peuvent se dessécher dans l'étuve.

on divise la pharmacie relativement à la préparation des remèdes en galénique et en chimique. c'est une fausse division; toute la pharmacie est chymique.

La préparation d'un remède a trois qualités quand elle est bien faite, l'efficacité, la durée et le goût.

un médicament est ou simple ou composé; il est simple quand on n'y emploie qu'une drogue, composé, quand on y en emploie plusieurs.



on a des guindons comme celui qu'on voit. ils soutiennent des tamis couverts des petites fleurs, ou des caisses chargées des grandes. les plantes peuvent aussi être mises en bouquets plus de guérisons, on les suspend par une corde tendue.

il faut de plus moyen de l'eau bouillante pour sécher la guimauve et la grande consoude, à cause de leur mucilage qui retient l'eau fortement. on les porte à l'étuve, ou à tel four; comme la chicorée qu'on a coupée par petites tranches pour mettre en poudre. il en est de même de la racine de guimauve qu'on veut pulvériser.

Les semences se sèchent comme le reste le plus qu'on peut.

il faut renfermer les plantes sèches dans des boetis. les bulbes, les mucilagineuses, telles que la barbe d'arena stercoris, feront hygromètre sans cette précaution. le pot de terre vaut mieux que la boite. il faut renfermer les poudres dans des flacons bouchés de liège.

Les capillaires ont un corps mucilagineux et sucré; elles demandent donc beaucoup de soin.

Les parties d'animaux séchés au four demandent aussi des vaisseaux clos.

Les fruits comme baies de sureau, de chien, raisin se sèchent au four, ou au soleil ardent. pour leur ramollir la peau, on leur donne auparavant une petite lessive d'alcali fixe.

Les racines résineuses et les bonnes sagadenes longues d'un pied (en 1756) du Kina de 25 ans et d'un hypecacuana de 50; l'un est aussi bon que l'autre, mais conserve en plus grands morceaux.

Les feuilles ne doivent pas être employées, quand elles ont perdu leur couleur et leur odeur.

Le jalap se fende du contact de l'air dans longtemps. et aussi des autres matières résineuses dont les vers ne mangent que le parenchime mucilagineux et extractif, comme à la squine et au gingembre.

Les raisins, dates, figues et se mettent au four dans la chaleur de terre les œufs des insectes déposés dessus.

Le chocolat fait ne peut durer plus de 24 jours. le café fait dure davantage.

Les amandes douces, rancissent dans l'année.

Les 4 semences froides mondées ne durent pas plus de 3 mois.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

En general un medicament donné en substance est toujours plus énergique et en quantité moindre, que préparé par la decoction ou autrement.

On appelle en medecine une formule, la prescription du remede que le medecin ordonne et qu'il envoie à l'apothicaire pour être executée selon sa forme et teneur.

Il n'y a qu'un moyen de se rendre familiel l'art de formuler, c'est de se faire à soi même une table des medicaments sous toutes les formes qu'on les emploie en medecine, et d'inscrire à coté du medicament sous chaque forme sa plus forte dose et la moindre, et les maladies dans lesquels on les emploie.

Il faut encore les distribuer selon les restes qu'elles sont attribuées.

Lors que le medicament present est simple, la formule n'est pas difficile. Il en est pas tout à fait de même, quand le medicament est composé.

Nous si la formule est bien faite; on trouve d'abord après le Recipé qui se marque ainsi ℞ ou ainsi ℞. 1°. Le medicament principal. 2°. L'auxiliaire. 3°. le Correctif. 4°. l'excipient. 5°. le dirigent.

Le medicament principal, ou la base du medicament doit être simple. S'il est composé; c'est de substances prises dans la latitude très étroite des substances qui dans le même regne ont les mêmes vertus.

L'auxiliaire* est toujours une substance ou des substances destinées à favoriser l'action du Remede principal.

Le correctif est ou un tonique, stomacal, ou un carminatif ou désactif des vents, comme une pulpe Mentrelle, ou un astringent comme bistorte mirobolans, ou stoloche, ou un lubrefiant comme tous mucilagineux, la gomme arabique, la racine de guimauve etc.

On a encore donné le nom de Correctif à certaines manieres d'administrer le medicament; comme si l'on corrige l'aloes en le lavant†; ou un autre medicament mineral, par l'alcali fixe‡, ou le souffre ou l'esprit de vin, & mais ce n'est point la corriger un remede; c'est en decomposer une partie; c'est le gâter.

Il n'y a d'vrai correctif dans ce sens‡‡, que l'art de mettre le medicament sous une forme également soluble dans l'eau en ajoutant l'esprit de vin, en l'eau sucrée, en Sirop.

On met encore au nombre des correctifs, les substances qui tendent à rendre le medicament moins offensant pour les sens, comme le sucre, le miel, les aromates etc. Il faut avoir pour l'amitié

La base en commencant a la plus grande dose.
Il ne faut pas multiplier les bases. Il est exposé à des decompositions, transformations etc. — alterations d'odeurs, de saveurs, d'efficacité, de nature.

* S'appelle aussi stimulant, excitant; comme une peine quand d'un vergant plus vif que celle qu'on fait la base.

Le correctif, ôte la mauvaise odeur, c'est un mucilage qui enveloppe un volatil pergatif; ou ôte la mauvaise saveur, comme le polypode pour la scé.
Il y a ceux qui corrigent l'acrimonie, l'odeur, la saveur.

† Les semences sont en partie decomposées par l'alcali fixe. voy. alcali fixe, l'esprit de l'alcali et dit &.
Les substances résineuses sont rarement bon purgatives. Les résines s'alterent en passant dans le canal intestinal par l'action chaleur du corps; cause inflammation.

* Il en passe un extrait résineux; une résine; en lavant, ils n'en passent la résine, la partie la plus efficace. L'extrait tombe dans l'alcali. L'extrait est résineux.
La bonne dose de l'ammoniac est la plus grande qu'on puisse donner sans alterer son alcali d'extrait résineux. L'extrait est résineux.
Il ne souffre que la ammoniac. L'acide hydrosulfureux s'hydrogene a la ammoniac, la mettant en état de decomposition.
L'acide nitreux agit sur l'ammoniac, l'acide nitreux agit sur l'ammoniac, l'acide nitreux agit sur l'ammoniac.
Il y a l'acide de la chaux est l'acide nitreux.
Il faut bien graduer.
C'est en mettant insoluble en mettant ensorbonneuse, qu'il est soluble en quelque façon. C'est une autre folie.

‡‡ parle l'ame des combinaisons.

L'excipient, c'est la substance qui constitue l'état du médicament, qu'il soit un sirop, ou un extrait, ou des pilules, ou une poudre &c.

L'eau est l'excipient d'une décoction, un sirop, ou une conserve, un extrait est alors d'alcool.

Les anciens ont indiqué par de dirigent, la substance qui appliquait le remède ou il devait agir; et à table, c'était une spatule &c.. alors l'excipient était ou bien au commencement ou à la fin de la formule.

Spatule, cuillère, &c.

L'excipient est aujourd'hui fort négligé; il serait à la pratique à décider si c'est à tort ou avec raison.

Quoiqu'il en soit ou voit, combien l'art de formuler, demande de connaissances dans la matière médicale, dans la chimie; et combien il est facile par l'inspection par exemple des formules d'un médecin de désirer s'il est un homme instruit ou un ignorant.

Or de même qu'un médicament peut être simple ou composé; chaque partie d'un médicament peut être simple ou composée.

Lorsque le médecin a bien combiné le médicament avec les effets qu'il en attend, il faut qu'il sache l'écrire nettement, afin qu'il puisse être exécuté par le pharmacien, sans méprise. Ce n'est pas proprement le médecin qui guérit, c'est le remède. Pour cet effet, il faut qu'il écrive sa formule distinctement et qu'il se serve des caractères usités et qu'il suive les loix que le temps a consacrées.

Une substance s'ordonne au poids et le poids est ou d'une livre, ou de deux &c ou d'une demie livre, d'une de deux livres et demie, d'une once, d'une dragme ou gros, d'un scrupule, d'un grain.

La livre du médecin est de douze onces; celle du codex est de seize.

La livre se désigne ainsi ℔j = 16 onces

La demie livre ℔ß = 8 onces.

Les deux, trois, quatre livres ℔ iij ou IV · V · VJ &c..

L'once ℥j · ij iij = 8 drachmes ou gros.

La dragme ou gros ʒj = 3 scrupules.

Le scrupule ℈j = 24 grains.

Le grain gr j.

La dose gr j.

Recipé. ℞

Si les allemands n'a la livre que de 12 onces et le scrupule de 20 grains.

La dose de poudre est de deux livres 1 oz 17 grains.
La dose d'une livre.
Le demi-gobelet est d'une demi livre.

La substance s'ordonne quelquefois en nombre, en poignée, manipulum, en pincée, pugillum.

Le nombre se marque par n°.

Le manipul par m.

Le pugillum par pug.

Si les substances ont des épithètes, on peut mettre l'épithète en abrégé; quand au nom de la substance il faut qu'il soit tout au long.

Ainsi on désigne les racines par R.

Les semences par sem.

Les feuilles par fol.

Les herbes par herb.

Les fruits par fruit.

La quantité égale des différentes substances s'indique par aa, ana.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

R.	qualitas	res	quantitas
modus.			

aussi donc une formule doit proprement être dressée en quatre colonnes dont la premiere contient le caractere recipe; la seconde les qualités des medicamens en abregé, la troisieme les noms des medicamens tout au long, la quatrieme les doses ou quantités. comme on voit ci dessous.

℞ ou ℞ Herb. bi. ℥ij pug. iij
sem ana ℥ij

sous cette prescription, enseigne au recipé; le modus, et toutes les conditions de la préparation et de l'administration; lorsque il y a quelque chose qui ne soit pas ordinaire.

Les sauvages n'employent les medicamens que sous deux formes. c'est à prétendre que les premieres femmes n'en usoient pas autrement. ils prennent une plante et ils en expriment le suc qu'ils boivent, ou ils l'écrasent pour l'appliquer extérieurement en cataplasme.

mais quelquefois on rapporte la substance à des mesures de liquides qui sont la pinte qui est de deux livres; d'eau la chopine ou la demi pinte; le tiers ou la demi chopine; le poisson ou demi tiers; la roquette ou le demi poisson.

le lot des allemands n'a une mesure de poids, qui vaut une demi once.

il faut observer de ne pas mêler ensemble des sels qui en se decomposant donnent des goûts, des odeurs et des proprietés qu'ils n'avoient point séparés, et qui d'ailleurs sont des venins redoutables.

ainsi l'alcali fixe est un febrifuge. le sel ammoniac est un febrifuge inutile; et vous n'aurez un sel ammoniac, ni alcali fixe. ils se decomposent même en les unissant dans le mortier

ordonnez une plante acetuse avec une plante crucifere, ou qui ait de l'alcali volatil, et vous n'aurez ni acide ni alcali volatil; mais un sel ammoniac neutre.

Des sucs des vegetaux. on obtient les sucs des vegetaux ou par la pression ou par l'ébullition. nos sauvages du Canada buvoient le suc doux de l'érable et du bouleau sans le faire fermenter.

toutes les plantes ne sont pas propres à donner leur suc par l'expression. vous ne tirerez point de suc du Romarin et autres semblables, si vous n'ajoutez de l'eau, comme auxiliaire. vous prendrez ces plantes avec des plantes aqueuses qui sont toutes propres à donner le suc par la pression; mais alors vous aurez un suc composé: le pourpier, le pedum sont des plantes aqueuses.

j'en dis autant des semences huileuses, telles que le pavot; pour en tirer le suc, ayez un mortier de bois, comme de gayac, ou de marbre, ou même de fer; un pilon de fer poli dans un medicament ne doit pas se corriger; mais point de cuivre.

les canadiens buvoient les sucs d'eau érable et bouleau

on obtient le suc par la trituration, comme celui du palmier cocotier que boivent les peuples. on en fait du vin. de même du datier.

alcali de bouleau est un corps muqueux qu'on peut prendre à l'état de suc par l'evaporation et la clarification.

il y a des plantes succulentes, comme le sedum. d'autres qui le sont moins; de troisieme qui le sont encore moins, comme la chicorée. de quatrieme qui ne le sont point du tout, dont il faut tamiser demander le suc qu'avec d'autres plantes.

il ne faut demander le suc ni des bois, ni des cornes, ni des semences farineuses, ni des coquillages, ni des galles.

on prend entier des fruits charnus, des fleurs qu'on appelle de parenchime; comme coloquinte, pente, dendrites

on fait du suc avec les fumes de l'orme - filets d'extrait avec l'eau, gelée, gomme.

Si les plantes sont inégalement sèches ; prendre d'abord les plus sèches ; mettre dessus les moins sèches ; ôter les écorces dures soit avant de piler, soit après, en passant la pulpe ou bouillie qui vient, par un tamis fin.

Lorsque les sucs sont visqueux, faites exprimer ou le suc passera par la filtre.

Il est agréable d'obtenir le suc d'une racine, on fait cuire ou raper. Piler.

Cela fait, ayez une toile serrée en une presse ; enfermez la pulpe dans la toile, et exposez le sur la presse et il faut que votre presse soit revêtue d'étain ; parce que le bois conserve certaines odeurs fortes qui se portent dans des sucs inodores

Le suc ainsi obtenu est l'extrait de la plante.

Le suc des plantes est toujours vert ; mais cette partie colorante n'est que flottante dans le suc ; elle n'y est ni dissoute ni combinée # elle est d'une nature résineuse, extractive et très-quelquefois soluble dans toutes les matières huileuses ou dans l'esprit de vin.

c'est par cette raison qu'elle rend le suc opaque

Le suc de Cochlearia passe au travers du filtre assez facilement. C'est un hasard m. R.

Séparer cette partie colorante ; cela s'appelle défécer, défécare, clarifier. Cela se fait en fort peu de temps ; la partie colorante tombe ; le suc se clarifie parfaitement.

Les sucs de la nature sont mêlés de fluides, ou agités, ou de décomposés ; il faut donc les séparer les uns d'avec les autres sous cette forme d'extrait ou qu'ils puissent. Cela de Cochlearia s'altère en 6 jours

Mais quand le temps est chaud, on craint que la fermentation ne s'introduise dans le suc pour prévenir cet inconvénient ; on couvre le suc d'huile ; la partie colorante tombe ; on ôte l'huile ; on décante le suc.

Mais il y a un moyen plus prompt ; c'est de faire un peu chauffer la liqueur ; la partie colorante se prend et tombe librement. Mais il faut pour cela que la plante soit inodore, sans quoi l'esprit recteur et l'huile essentielle se dissipent.

Encore le chauffer ne réussit pas à certaines plantes mucilagineuses ; il faut ajouter le blanc d'œuf.

ce mucilage empêche même quelquefois l'expression du suc ; telle est la bugloss de la bourroche cultivée dans la vigne. Il est visqueux, qu'il faut commencer de la chauffer un peu sans eau dans une bassine, afin de dégager le suc et obtenir la décoction ; sans a préliminaire, on la passe et on met ensuite à la presse immédiatement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La nature ne connoît encore aucune altération à la partie colorante ; d'aucune plante.

Il y a deux sortes de médicaments ; les uns se préparent sur le champ ; d'autres se trouvent tout prêts. On appelle les premiers magistraux, et les seconds officinaux.

Les sucs des plantes, quand ils ne sont pas trop fluides, peuvent se garder pour l'usage pour en offrir, on peut recourir à l'aide de l'esprit volatil, ce pacificateur de la fermentation. Il faut introduire cet aide dans les sucs [illegible] et les diverses. Il faut les soufler comme on souffle vin. Il faut couvrir d'huile les autres.

Une fois par soufler les sucs de plantes crucifères, qui abondent en alcali volatil ; on fait un sel ammoniacal. Notons que on garde les sucs alcalins sous 2 onces d'huile d'huile pour que ils ne soient pas moisissent

Les sucs de citron et autres fruits acides se gardent

Si on voulait le suc un peu délayé, ajouter un peu d'eau en capitanant le suc. Vous obtenez ainsi la décoction qui est toujours un moyen de décomposition.

Formules Pour des Sucs.

Succus aperiens et humorum turgescentes ac Compescens. (trop long. L'art de formuler veut plus de simplicité.)

℞ Herb. Recent. Scholij Syl.
Endivie. āā M. iiij.
Contusis affunde aquæ C. . . ℥ij
bullitione levter, spatio quatuor minutorum.
Succum exprime.
per manicam Hippocratis, cola.
et adde
Succi citri depurati . . . ℥ß
detur ad vitrum. Signetur
Dont le malade pourra prendre une cuillerée d'heure en heure

Succus Anti-acidus in Scorbuto putrido.

℞ Rad. Recent. Raphani nigri*
Fol. Recent. Trifolij fibr.
nasturtii aquat. āā M ij
Cochlear ac . . M j.
omnia contunde S. A.
exprime succum.
filtretur per charpam.
adde pro unâquâque unciâ huic
Saccari albi . . . ℥ij.
detur vitro clauso. Signetur.
dont le malade prendra une ou deux onces, de quatre en quatre heures.

Succus Emetricus (in Hydropes)

℞ Cort. med. Sambuci Recent. . . Q. l.
tundatur et exprimatur.
Hujus succi . . . . . ℥j.
Cui adde
Saccari albi . . . ℥ß
fiat haustus pro unâ dosi manè sumendâ.

Les sucs et les cataplasmes tirent de base à beaucoup d'autres médicaments.

Les bottons, ses alimentes servent de modèles à l'application des premiers remèdes. on bat, on mange le remède. L'application extérieure indique l'application extérieure, ou l'usage interne.

Il faut prendre pour le cataplasme les mêmes précautions que pour le lait. il faut faire cuire les médecins; séparer les coques étrangères; passer la pulpe par un tamis, entière qu'elle bouillie donne extérieure et intérieure ne peut blesser le malade.

Il y a une infinité de cataplasmes différents qu'on fait avec des plantes odorantes#, on les met en poudre, et on les introduit dans le cataplasme.

qu'il n'est pas un cataplasme émollient, comme de mauve et guimauve ? c'est une bouillie de plantes aqueuses; dont l'effet est d'humecter, et qualité d'aqueux, et d'intercepter la transpiration et qualité d'exclusive. La toile cirée produit très bien ce dernier effet. c'est l'unique effet du diapalme ou cerfeuil (Hippocrate dit) n'est vraiment des cataplasmes. le corps muqueux n'est pas assez subtile pour entrer par les pores de la peau.

* c'est la moutarde d'es allemands.

Pulpes. c'est la partie charnue des fruits. Autour de ceux-ci on fait des sucs et des sirops. les uns ont recours à l'intérieur, d'autres ont recours à l'extérieur en cataplasmes. dans l'un et l'autre cas on ramollit les fruits en bouillant, on les passe par un tamis.

Le tamarin sont une pulpe que se trouve dans les siliques du tamarin. on coupe le fruit. on l'adulte avec des grumes. ℥j. en limonade de tamarin purgative. ils ont outre l'acide vif un corps muqueux. ils sont sujets à des inflammations de cause; ils font vomir. ils sont sujets à se corrompre par des vers qui y sont. Il est préférable pour mi cuits de cayenne. on pourrait manger nous les vers rouges; Bien que ils ont de cette d'autant bien.

on introduit dans les cataplasmes, des huiles, des poudres, et autres médicaments.

Le safran fait bien ainsi que la mie de pain.

on peut les rendre encore mieux amers, comme dans le cas d'abcès après les fièvres aiguës.

on fait entrer les purgatifs, comme la mercurielle; les ont des parties molles, on se contente de les mêler simplement.

graine de lin, phellium, tout ce qui donne un mucilage.

Macérer ou infuser a froid, c'est mettre un corps dans un liquide, a la chaleur de l'atmosphère c'est pour ramollir les substances.

Infuser c'est employer l'eau a laquelle on expose la substance aux degrés toujours au dessus de l'eau bouillante.

La décoction suppose toujours l'ébullition pendant différents tems. elle décompose les parties extractives et fait enrober des aromatiques.

Si faite en la partie aromatique, sous les ustensiles de l'extractive.

La macération, l'infusion, la décoction, dans d'abord aux substances, leurs tels. Si on soutient l'ébullition, ils ont la force et passe des huiles et autres substances qui portent l'ardeur dans les premiers voyes.

Si on veut garder la partie aromatique et avoir l'extrait d'une plante. l'une passe dans le rapieux. l'autre reste dans la cucurbite.

Les plantes modons doivent être traités par l'infusion autant qu'on peut. elle dérange moins que la décoction.

La ptisane des anciens n'étoit que l'orge mondé. les medecins l'ont appliqué a tous medicamens pour la boisson. c'est un lavage

L'orge ne donne rien qu'elle ne fournit. la première décoction qui en elle de l'écorce doit être jetté.

La réglisse qui bous longtems devient aere, parce que son corps doux, muqueux, sucré se détruit facilement. c'est la portion qui se dissout la première et en retire extrait. ensuite c'est la partie extractive qui lui donne mauvais goût. La réglisse seche vaut donc mieux, parce qu'elle ne donne pas la partie extractive et n'est rien si facilement après la maceration.

L'emplatre de palme ne fournit point d'humidité. on traite dans cette espèce de medicament les cataplasmes des substances qui atténuent, incisent, fondent et voudroit mieux appeller les cataplasmes muqueux, ou mucilagineux. en esquinancie, le cataplasme de nid d'hirondelle, celui de Geranium Robertianum sont estimés.

mais un inconvenient des cataplasmes, c'est qu'en venant a tacher sur la partie douloureuse, ils font souffrir le malade quand on l'ôte. pour l'éviter, prenez un linge, mettez le en plusieurs doubles, enfermez le cataplasme, de manière qu'il n'y ait entre le cataplasme et la peau qu'un des doubles, les autres doubles seront en dessus et serviront de compresse. on évitera de cette manière la déperdition et l'adherence. il faut que le linge soit usé et un tissu lache.

Cataplasma emollens et resolvens

Il faut y ajouter une cataplasme, et ensuite imaginer de la place du fotus qui mouillait beaucoup, et être incommode comme moyen.

℞. fol. malvæ.
Bismalvæ āā m.ij.
Stad. Bismalvæ ℥ij.
Coque in aqua com. q.s. ad consistentiam pultis et cataplasmatis mollis. trajice per setaceum
tum adde flor. chamomeli
melilotæ
verbasci pul. āā ℥ij.
olei anet. ℥j.
M. s. A. et erit cataplasma
Detur in vase fictile vitrato.
Les fleurs sont en poudre, et on fait les battre dans le mortier avec les huiles

ACADEMY OF MEDICINE BIBLIOTHEQUE

Il y a des cataplasmes ou quelquefois le ☿ est de la
Vrai on demande qu'on supprime les gras et les
Huiles. alors on met des farines d'orge.

Une fois pas moins de ℥j de safran pour une livre de
cataplasme, pour produire l'effet sudorifique souhaité.
L'huile montre ici la liberté d'ommettre
et on aussi Narcotique et safran. comme l'opium lorsque
on soufre la vapeur.

pour guérir promptement les clous, il faut mettre
des maturatifs et non des emollients.

les oignons de lis sont aussi les autres maturatifs
aussi, comme le Sayen ail, les aulx, les feuilles d'oseille
cuites sous la cendre; les oignons de lis cuits de même
ou deux derniers sont excellents pour les mains d'ouvrier,
panaris &c. les engorgements des glandes des aisselles qui
suivent la suppression des regles.
un Roulle d'emplâtre que cette maladie, la goutte, l'asphyxie
sont la même chose
il faut mettre toutes ces glandes en suppuration,
sans quoi les abcès reviennent.
l'asphyxie passe, quand la goutte enfle les pieds; l'une
l'autre cesse, quand les glandes se gonflent.

il faut exciter le plus promptement qu'on peut la
suppuration du panaris. on y applique un cataplasme
maturatif, ou il y a de la farine d'aulx dans la
Térébentine.

pour les tumeurs du sein ou la fesse des couches, le
cataplasme doit être en forme d'orge en cataplasme.

Cataplasma emollens et pedum dolores.

℞ . mica panis albissimi ℥vj.
Coque in Lacte vaccino, q. s. ad consistentiam
cataplasmatis mollis.
adde vitellorum ovorum . . n°. ij ad iiij.
croci pulv. . . ℈j. ad ℈j ß.
olei liliorum ℥ß.
fiat cataplasma s. A.

Le crocus, c'est les jaunes fleur de safran.
les plantes aromatiques, telles que l'ocelle, pentime, matarine
les oignons de lis blanc des jardins sont aussi maturatifs.

Cataplasma maturans.

℞ Rad. liliorum alb. . ℥ij.
Coque in aqua Com. s. q. ad mollitiem
tum adde fol. autosae fort. . . m.ß. vel m.j.
Coque ad consistentiam cataplasmatis.
et adde unguenti Basilici . ℥ß.
fiat cataplasma s. A.
detur ad usum.

il est bon pour les panaris, clous, anthrax.
Il ne faut jamais ouvrir les tumeurs qu'elles ne
soient bien mures et le pus flottant.
Le cataplasme, quand il est bien composé, peut faire
en même tems la fonction d'emollient et de
suppuratif.
Le second pas de la pharmacie fut accompagné
par une observation, c'est que toutes les plantes
ne se gardent pas. on les fit donc sécher et on
les mit en poudre.
ensuite quand on voulut s'en servir, on les
exposa à un menstrue, à l'eau d'abord, ou
à froid, ou à chaud, ou bouillante; de là
vinrent les macerations, les infusions et les
décoctions. nous avons donné plus haut les
définitions de ces mots qu'il faut renvoyer
ici.
d'où l'on voit que la maceration, l'infusion, la
décoction ne sont que du même agent appliqué
à différents degrés de chaleur.
si vous ne voulez que les parties les plus légères, les
plus mobiles de la plante, macérer. si vous voulez
qu'il passe dans le menstrue, quelque chose de plus,
infuser. si vous vous proposez de charger davantage
votre infusion, faites bouillir
au degré moyen de l'eau bouillante, les plantes
aromatiques, qu'on doit donner d'abord l'eau de
vegetation; les modons ne donnent que cela; les
odeurs laissent encore l'huile mucus, la partie
aromatique
on obtient de ces derniers au degré de l'eau bouillante
l'huile essentielle. c'est l'alembic qui
a manifesté tous ces différents produits et donné
des règles à la maceration, à l'infusion et à la
décoction.
mais on applique quelquefois aussi ces différents
degrés de chaleur selon qu'on a plus ou moins de
tems pour la préparation du remède; on quand
d'un plus moins d'ébullition, équivaut à la fois
à l'infusion et à vingt quatre heures de maceration.

mais quand on n'en a pas pris, il faut toujours prendre le moyen qui tourmente le moins la plante.

un bon pharmacien, la plante étant donnée, connaîtra tout de suite le degré de chaleur qui lui convient. car l'Infusion, l'ébullition, la macération ne sont pas indifféremment applicables à toutes les plantes.

L'infusion convient seule aux plantes odorantes faites bouillir, et donne entrée dans votre inscription ou que la partie extractive, ou que la mucineuse, ou que la mucilagineuse, ou que l'extracto-résineuse, ou que la résino-extractive, selon la nature de la plante.

La partie aromatique se mêle, se fait mieux à la macération, disparaît à l'infusion, il en résulte que l'huile essentielle.

on appelle Mixtura, Species Plantarum, des mélanges de plantes analogues sèches et fraîches, qu'on donne en infusions légères.

il y a pour un malade deux boissons, la boisson ordinaire, qu'il faut appeler ptisane, infusion, l'extraordinaire, qu'il faut appeler apozème, Potion.

en général, la boisson du malade doit être légère. la partie de la plante qui l'eau en enlève la première ne fatigue jamais. les derniers décoctions deviennent quelquefois très aromatiques, et si la plante est aromatique il n'y a plus d'aromates.

il faut ne la boisson ordinaire composée le goût du malade les mélanges de plantes sèches et fraîches sont des infusions, des Ptisannes, des apozèmes.

Les Infusions, ptisanes, et les apozèmes ne diffèrent que par le degré de chaleur qu'on a appliqué aux plantes.

si vous mettez des plantes au bain-marie, au degré moyen de l'eau bouillante, dans un matras, vous aurez donnez, l'espace, vous aurez une infusion forte.

mais si vous voulez que l'apozème soit fort, sans avoir employé la décoction, prenez des Infusions de plantes nouvelles.

si l'on demande le volume de la plante, on l'aura par la distillation que donnera d'abord l'eau de végétation, puis la partie aromatique, ensuite l'huile essentielle, après quoi l'extrait. réunissez les produits.

il y a encore un moyen simple de faire passer dans une décoction de plante aromatique, la partie odorante qu'il a dissipée. faites bouillir, et après, à la décoction au degré moyen de l'eau bouillante de nouvelles plantes. une décoction enrichira la partie aromatique, et la boisson n'en sera que meilleure.

Infusio anti-epileptica et nervina.

℞ Rad. Peonia mar.
valeriana. aa ℥.iij.
fol. Rosmarini
Betonicæ aa. ℥.j.
flor. Galii Lutei
Liliorum Conval.
Tiliæ. aa ℥B.

omnia mixta floribus denuo ad Garam et digerantur. elapsis pour prendre comme du thé avec un peu de fleur.

toutes les plantes de cette formule bouillies.

BIBLIOTHECA

Infusio Carminativa.

℞ fol. melissæ . m j.
flor. meliloti
chamomeli aa ℥ j.
sem. anisi
coriandri aa ℥ ij.
Cort. cinnamomi aut. ℥ j.

omnia infusa et contusa dentur ad chartam et signentur pro una, cujus dose le malade prendra, en infusion comme du thé.

il est aussi stomachique.

on peut supprimer aux lactiques, le cor.

Infusio hymenagoga.

℞ Rad. Rubiæ tinct.
Caryophillata ℥ iij.
herb. melissæ
marrubii alb.
artemisiæ.
chamædreos. aa. m. ß.

Inusa et contusa dentur ad chartam et signentur, cujus pour prendre comme du thé, dont la dose sera d'une pincée. sumat ægra, bis, ter, quater in die.

elle est aussi febrifuge et stomachique. pour procurer les regles, il faut faire plusieurs et mettre les femmes en longue saison.

la garence est une racine et de la famille du Caffé. elles prennent de la couleur, et tendent a maigrir. donc peu convenable en hymenagogues. voy. freund, hymenalogia

quoique il donne, avec le moins de drogue qu'il est possible d'avoir une ptisanne, on peut cependant ordonner une certaine quantité, qu'on édulcore avec bien ou le miel, comme la centaurée, la gentiane, l'absinthe et qu'on fait des amers etc. et donne la demi en de plus aromatique

on signe la formule species quadr. ãger vel ãgra sumat pj. in cyatho uno, modo tfe, infundantur in eo ordine.

on peut simplifier ces formules. de ces plantes on se contente de deux autres en infusion, pour boire pas de tisanes pillules. les autres formules ne seront de même si compliquées que pour donner bien au choix.

si on a à mettre ensemble des matieres aromatiques, et d'autres qui ne le soient pas; on commence par soumettre celles qui al'ébullition, et on ne capitule seulement infuser les autres.

Prix de bois on les fait macerer auparavant, car l'eau qui devoit de charges de leurs substances ne le pouvoit plus, en ajant d'autre. on les met aussi avant les matieres plus molles.

il faut une mie pour macerer et infuser l'opium et la corne de cerf, afin qu'ils donnent leur matiere gelatineuse. il faut en mettre le fait bouillir une fois. on en peut faire autant al'orge, pour ôter la partie extractive de son liene, après quoi demasque d'ébullition suffit pour la préparer. on doit mettre autant qu'on peut la base du mieux comme la premiere ordonnance.

Le Kina donne très difficilement la matière de sa décoction pour être bien de quinquina en fermentation, mauvais, il faut bien d'avoir une matière un peu rouge, colorante, comme les rhubarbes. Sa saveur est amère ; c'est une des herbes des fébrifuges. On n'emploie que peu de rhubarbe, l'huile bouillon longtemps pour en offer, elle faut mettre en poudre. Dans le premier moment d'ébullition, l'écume bleuâtre flotte dans la liqueur. La 2ème décoction qui dure une demie heure est pas colorée ; elle dépose. La 2de l'est davantage ; la 3e est la 4e sont fort rouges. Il faut faire bouillir pendant deux heures et réduire quatre pintes à une, si on n'a pas le temps de matin. Le Kina purgatif dont est donné, quand on a été appelé trop tard, qu'on n'a pu donner l'émétique, que la saburre des premières voies a passé dans le sang. Les purgatifs augmentent de vertu avec le Kina et rendent quelquefois ZB de sel d'Epsom n'ont pas purgé seul ; Zij purgent avec aucun de Kina. Le Kina ne purge plus, quand on est accoutumé. Il en faut prendre quatre verres dans quatre heures, et un bouillon entre deux, mêmes ZB de sel d'Epsom et de Kina dans une pinte d'eau. Si après quatre jours la fièvre est arrêtée, on donne le Kina que toutes les quatre heures ; 2 jours après, deux prises par jour. Deux jours après, seulement continuer pendant quelque jours on peut ordonner ensuite l'aigremoine qui terminera la maladie. Les décoctions qui lon fait de demie heure en demie heure, sont plus amères que les premières. ℞ Kina, Epsom aa Zj. dans tbij d'eau, pour six verres, pendant deux jours.

Lorsque on est embarrassé à la quantité du liquide qui doit entrer dans une décoction, on l'abandonne au soin du pharmacien ; ou on mêle double du poids des plantes qui reviennent ordinairement à trois poids d'eau.

Le Kina n'est fébrifuge que par sa saveur amère ; donc les amers sont fébrifuges.

La racine de quinquina est dans le même cas que la réglisse. Elle devient aussi, et elle faut que son parenchime ou le mucilage est d'autant plus abondant qu'il y a plus d'extrait et moins de ligneux. Il faut l'écraser avant le piler. Il ne faut que trois minutes d'ébullition.

Les capitaines prennent entre aux autres ingrédients que fonds pro potu ordinaire. Ils donnent toujours bon goût. Ils conjurent les mauvais goût du pré.

Mr. Rouille a pendant deux ans le décoction Rubrum aperiens de Mr D'Orme, pour une acidité de la lymphe qui avait acquis par l'étude nocturne. Elles survenoit des lymphysèmes, lorsqu'elle pattoit ; elle purgeoit de nouveau. La prendre en 24 verres de décoction.

La corne de cerf du décoction album d'Hydrofare, l'y Sorteau en parle est l'autre tombe, pour la magnésie pas, trouve ; elle faut en 6 ou 7 jours.

Le guayac ne s'emploie que dans le décoction sudorifique qui doit être appelé apozème et qui a été nommé par femme des filles d'opéra, jusque fa infine n'est soluble que dans l'esprit de vin.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

3ij de quinquina rapuse donner plus que ℥ij de
blanche. Mr R. a eu les ex. a trois fois, tandis que la
bonne a valu 48.
Une decoction de trois ou quatre ℥ de polypode purge
très bien. L'O ne peut des'en dans le decoctum
antivenereum laxans. Mais j'ai ajouté assez d'alcali fixe
pour faire de l'hepar qui puisse dissoudre quelques
parties resineuses; et elle qui est decomposée les resines
est amie aux autres parties huileuses.
Le sel ne donne des transports qu'quand le malade
est mal préparé ou purgé mal a propos. Son mauvais
goût peut être corrigé par les liqueurs, liqueurs, miel,
sucre.
Le scorbut de mer se guérit, pour ce que les malades
prennent tem, des alimens frais, les acides vegetaux
des citrons, limons.
Il y a le scorbut de terre qui vient principalement dans
les endroits marécageux; il se guérit par les alcalis
volatils, le cochlearia, la famille, mais surtout
l'alcali volatil meme avec les remedes generaux. les
amers avec l'alcali volatil font merveilles, le trifolium
fibrinum, la centaurée, la valeriane. on peut
remplir les deux vues en meme tems. on peut aussi
mêler les absorbants avec les stomachiques. on
emploie aussi l'eau de scorbut de mer. La
troisieme espece ne se guérit que par l'alcali
volatil réduit en sel neutre. on prend des eaux,
où le sel ammoniac de glauber se trouve neutre. si
l'alcali volatil domine, on y joint l'acide du
citron. ou faisant une decoction, l'alcali
volatil s'unit; ou on le conserve avec le citron, ou
une plante acide, le lo parfum ou l'oseille
on trouve. L'O feuille sauvage paroit meilleure que
cochlearia. les vermeurs plantes que se trouvent
au nord, ce sont celles-ci. aussi bien elles réussissent
ce le scorbut avec la maladie du pays. dans les pays
chauds, on trouve les acides vifs, les tamarins, citrons
limons.

Decoctum pro ptisana, ou pro potu ordinario; ou
ptisana seul. La ptisane doit être aqueuse et mucilagi.
L'aqueuse au contraire doit être épaisse. elle
faudroit donc pour apeller la ptisane, decoctum
La ptisane des anciens étoit d'orge mondé, corps
mucileux. elle vaut mieux que des bouillons qui
sont nuisibles dans les maladies aigues, inflammatoires.
Les anciens étoient plus sages. l'orge monde étoit
nourissant. elle mondant, on le trouvoit comment
l'on parle de rafraichir pour faire la bière; elle
l'asseyeau et limonade, par les deux bouts. elle
portoit point dans le corps une matière propre à
l'alcalescence et incendiaire. aussi pour de bouillons
en maladies aigues; mais ptisane d'orge legere,
qu'on fait avec un peu de l'inflammation
diminue, jusqu'à en venir au fremor gordii, bouillie
qui coagule jusque toute le corps mucileux, et qui
ne tend point à se corrompre dans les intestins
comme le bouillon.

Lettre à M. Chabrion.

si on ne veut pas monder l'orge, il faut le faire
gonfler comme pour la germination, et le faire bouillir
dans l'eau. cette premier eau tire à l'extrait de l'écorce
qu'il faut rejeter. remettez alors de l'eau nouvelle, faites
bouillir, et jusqu'à ce que l'orge crève; alors il donnera sa
partie muqueuse. L'extrait de l'écorce est une espèce
d'amer acre.

on édulcore les ptisanes d'orge, par la réglisse et
par les raisins secs. la réglisse a une portion muqueuse
et bienfaisante. les raisins secs ne jouent qu'un sucre
épaissi dont on aperçoit quelquefois des cristaux à la surface.
cet aliment est aussi un peu muqueux.
mais il y a une autre partie dans la réglisse, c'est
l'extractif, amère, cause de mauvaise saveur. on
mettra donc peu de réglisse, et à la fin de l'ébullition à
quelle on la rendra aussi. on la concassera et brisera;
on l'employera plus volontiers sèche, parce qu'elle rendra
moins son extrait.

sitôt que la ptisane est faite, il faut la passer, sans
quoi les substances laisseront leur extrait. et parce que
le mouvement continuel ne dérange pas tout ce qui composait;
il faudra la laisser refroidir. il vaut mieux la conserver
au bain marie, à mesure qu'on la donne. ptisane
tenue longtems chaude, n'a presque aucune saveur
commune avec la refroidie.

il faut passer et exprimer les substances, parce que
les parties passeront successivement dans l'eau
comme elles s'élèvent dans la distillation.

quant aux raisins; voyons ce qu'il y a, la peau,
le parenchyme et les grains. la peau a aussi
des extraits; les grains donnent de l'huile, d'ailleurs
ils crèvent plus difficilement que l'orge, et s'ils ne
crèvent pas, ils ne donnent point leur partie muqueuse.
comment donc faire? il faut les traiter comme l'orge;
les faire gonfler, monder les grains; et laisser le reste
dans la ptisane, quand elle est presque faite.

le chiendent n'a presque point de corps muqueux;
sa ptisane n'est presque que de l'eau. c'est plutôt
une boisson apéritive et diurétique qu'une ptisane.

il faut traiter la guimauve avec précaution; car
si sa partie pulpeuse est très émulsionnante; cette partie
embrasse une partie lignée qui a beaucoup d'extrait
qu'elle fait passer dans l'eau de lavage.

dans un décoctum, on entre d'abord dans le
dissolvant les substances qui servent de base, parce qu'il
le plus important que le dissolvant se charge de fer
parties; d'ailleurs si ces substances vaient pour la
solidité de la dente, il faut les introduire lentement
en commençant par les plus dures et les plus solides.

apozème veut dire fervent, bouillir. on y fait
entrer toute sorte de substances; mais on l'ordonne
à petites doses à prendre à des intervalles de tems éloignés.
les ptisanes mal faites sont des apozèmes.

la décoction est un tel moyen de décomposition,
qu'il faudra mieux mêler, plus de plantes et les
exposer moins de tems à l'ébullition.

toutes les choses ont une chose absorbante, c'est la
cause qui rend le quinquina absorbant.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

℥ij. de sequens resinosus donnera plusque ℥j. de
en umettant des amens, anus des anfems, les anuus
facsoum un quinquina anfeciel.

Infusio aperiens et laxans, pro aposmate
vulgo ptisane royale.

℞ Rad. Cichorij lyl.
Tarasacii aa ℥ß.
fol. Borraginis
Chicorij. aa m.ß.
Sennæ mund. ℥ij.
Salis Ebsom ℥ß
Sem. anisi ℥j.
aquæ Com. ℔ ij.

Radices mundæ et folia infundantur caladè,
vase clauso, per spatium.
fiat colatura.
Detur ad vitrum.
Signetur ad usum. Infusion dont le malade
prendra trois ou quatre verres dans la matinée,
d'heure en heure.
a purgatif pour l'ordonner aux melancoliques
hypocondriaques &c.

Decoctum Carminativum et laxans,
pro aposmate.

℞ Rad. Polypodij.
Cichorij lyl. aa ℥j.
Rhabarbari Elect. ℥j.
Elleborini nig. ℥ß
fol. melissæ
mentha aa pug. iiij.
glycirrhiæ Rasæ ℥j.
aquæ Com. ℔ iij.

fiat decoctum omnium Radicum usque
ad tertia partis aquæ consumptionem.
tum adde folia melissæ, mentha et glycirrhiæ, quæ
teneantur in infusione calidâ per horæ spatium.
Cola.
Detur ad Lagenam.
Signetur ad usum, pour prendre un verre
ou deux ou de quatre en quatre heures.
Levem da medum et 4 onces
ut aposme en bon en affect melanc et manie.

Decoctum purgans.

℞ fol. Sennæ mund. ℥ij ad iij.
agarici albi ℥j.
aquæ Com. ℔ j.ß.

Bulliant ar Levter *1
Ad finem adde
fol. Borraginis
Buglossi aa m.ß.

Post levem ebullitionem Cola et exprimi *2. S.A.
Decoctum dividatur in quatuor partes equales
et detur ad vitra
et signentur ad usum, quatre prises d'aposmes
pour prendre de quatre en quatre heures, en
donnant un bouillon entre.

*1. 5 a 6 minutes.
*2. cola, exprime et exprime fortiter bouillis dessoque
l'expression forte pour rendre un purgatif degoutant ad
bien plus vif.

Les Lis ad Scabiem.

L'eau de Castilana, rue d'Enfer, Lorrer.

Des apozemes. Il ne faut pas se proposer dans un apozeme de remplir beaucoup d'indications, on peut aller à deux Rarement au delà. Les absorbants, les alcalis, les enveloppants satisfont aux deux premiers corps, pour pouvoir ajouter un astrangent, un diuretique &c. si l'absorbant est l'onde pour en assez grande quantité, pour que le malade puisse prendre, outre l'inteplus, vous pourgerez encore et amp de quelques autres cas.

apozema anti-scorbuticum ad diureticum

℞ Rad. Graminis
Cringi. aa ℥j.
aqua Com. — ℔ ijß

Bulliant ad quinta partes Consumptionem
tunc addi
Rad. Raphani Rust. ℥ß
fol. nasturtii aquat.
cochleariæ. aa m.ß.

fiat digestio per horam.
Cola.
detur ad vitrum.

Signez apozeme dont le malade prendra un verre de quatre en quatre jours.

La base est diuretique. Le Raphanus Rust. est anti-scorbutique.

Lorsque les decoctions ont ete faites pour fomenter, Baigner &c alors on peut ajouter mais simples, toutes doses, la quantité de l'excipient étant d'autant plus considerable. Il ne faut pas employer que les remedes souverains aussi exigés quelles apozemes. Il est une non propre, on les ajoute pour la douceur, Gargarisme; on ajoute l'epithete, vulneraire, detersif et Filtre sanative; il ne faut pas que la saveur soit dégoutante. on fait un condimentum pour les tisanes, le miel &c.

Gargarisma detergens.

℞. Hordei Integri. ℥ij
aqua Com. — ℔ ijß.

bulliant ad quinta partes Consumptionem
tum adde
fol. agrimoniæ
Rubiæ tyl. aa. m.j.

deponantur per noctem in colatorium detur ad usum. ana
Krup de miel
Il ne faut pas faire avec l'orge, sanguis et l'aspra
sa substance mucqueuse qui ne deterge pas
per noctem, parceque les astringents les aspects
donnent tous une lime absorbante qui se dépose.

Gargarisma pro vulnere.

℞. fol. Veronicæ
Bugulæ.
Summit. Hyperici
Virgæ aureæ. aa pug. iiij
aqua Comm. ℥ xij.

Bulliant ad quarta partes Consumptionem.
Cola.
detur ad usum. ana quelque eau vulneraire.

L'Hypericum a une odeur balsamique particulière analogue aux baumes doux, comme le Storax, le Liquid ambar &c.

Il faut une fois pour toutes se souvenir, que l'ebullition n'est faite que quand on a porté leau à ses usages.

un gargarisme fait avec le miel, les roses, eau vulnéraire d'Hypericum guérit les bembrylages de la langue. Mais bien que ce soit la langue perce! par non toute de l'impetit dessus prédications fur quelque entrées jours. on doit en un angus un langue qu'on peut y mettre. on la voulez faire passer pour saine. mes bossu lenis contra-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

zii de semen retinuta donner plusieurs zj de

Gargarisma contra fœtorem oris.

℞ fol. Rosmarini
majorana. aa. ℥ß.
flor. Roseorum dul.* - ℥ij.
aqua pura - - ℥xij.

fiat infusio tepida per noctem in p. phialâ alta clymita.
mane cola.
de fœcibus per expressionem
detur ad usum. aratur syrop de
ce gargarisme peut substituer lorsque la fœtidité
naît d'une ulcère de la salive.

Les décoctions sont destinées à être pressées dans les plaies, ou les à appliquées injections, à être lancées dans l'intestin rectum, clystère, lavement, clysma.
on introduit dans les lavements, toutes sortes de médicaments, des poudres, des huiles et selon le mal.
mais il faut se souvenir en général qu'il y a un très peu de réservoir nommés dans les derniers intestins, qu'ainsi le corps muqueux ne peut passer au dedans du corps.

Lavement emollient et carminatif.

℞ fol. malvæ.
Bismalvæ. aa. pm ß.
sem. lini. pug. ij. ad iv.
aqua com. ℔ j.

fiat decoctum leve
adde flor. chamomeli. pug. iij.
sem. anisi. - pug. ij.
fiat infusio calida per horam, aut hori ebullitio.
cola cum expressione
detur ad usum.
Laliger ebullition, ne fait pas que dans le cas où on aura de temps de faire infuser.

Lavement emollient et laxatif.

℞ fol. malvæ.
Bismalvæ.
Rad. Bismalvæ aa. m ß.
aqua com. s. q.

fiat decoctum
cola
adde post colaturam
olei amygdalorum dul. ℥ij ad iiij.
fiat lavement s. a.
Injectatur.
au défaut d'huile d'olive, on peut se servir de beurre, de crème &c.

Les décoctions s'emploient aussi en bains, en lotion, en fomentation &c. ces médicaments s'appliquent sur les parties malades avec des linges trempés de la décoction; on passe sur la plaie la flanelle en double. mais le poids et l'application en sont quelquefois insupportables au malade alors il faut recourir au rapprochement d'une éponge ou à d'autres moyens qui l'occasionnent moins douloureux. on appelle encore les remèdes spiritueux, nommés on a aussi donné à d'autres médicaments

réunies ensemble et les ouvertes.

La quantité d'eau bouillante est d'environ de 16 onces
il faut avoir attention à cela

La semence de lin donne beaucoup de mucilage trop de lavements comme 20 par jour fatiguent trop. mais peut substituer ℥ij de coffque, après de son décoction qualité flatueuse, surtout par l'addition d'un aromate. on donne lavement à ceux malades pour les malades pour les vers de la vessie des intestins, quelquefois apoplectiques.

Bain.
Bain bain
prédilection
Lait.

Loto ad scabiem.

℞ Rad. Lapathi acut.
Bellonii — aa ℥ iiij.
Cicer alb. — ℥ j.
Fol. absinth. j
nasturtij aquat. — aa m. j.
Carvi (solubilis) — ℥ vj.
aqua pluv. — ℔ ij.

Coque lento ignis usque ad quantitatem partes consumptarum fiat colatura cum expressione.
et cum Lotio.

L'aparfum a eu seul seul son excellence
les anciens, en faisant des lessives de cendres, employaient l'alcali fixe, dans le savon.

Fomentum Roborans

℞ Herb. Salviæ
roris marini
Thymi
Laurij
Baccarum Laurij — aa m. j.
aquæ Comm. — ℔ iv.

fiat Infusio calida per noctem, in vase clauso
cola cum expressione
detur ad usum.

Les baies de laurier ont une huile essentielle fixe. cette huile doit être donnée dans l'infusion avant l'extraire et mise ensuite avant l'eau. c'est extrait qu'est le meilleur ingrédient.

Si la décoction ne suffit pas, on la passe ou l'applique en lotion, fomentation, pateline, doublée lymphe.

un médicament emollient et purgatif est une contradiction. si vous voulez affoiblir l'action, affoiblissez la dose; mais n'ajoutez pas une autre médicament. vous faites des remèdes composés sans nécessité.

La quantité d'un lavement au plus de la livre de 12 onces en moins de 16. il y a danger de détendre l'intestin; et nécessité de rendre trop promptement le remède.

il y a eu beaucoup d'observations à faire sur les déjections par les urines. par exemple, la rhubarbe a pris en pétiane, donne dans l'urine une dépôt bleu.

Le foie de canal intestinal l'irrite plus facilement que le bas.

S'il y a une décoction emollente, il faut recourir à la tisane de guimauve, la tisane de lin, la semence de psyllium.

Il est faux que des emollients excitent dans l'inflammation du bas ventre, par faire porter un phlegmon du mal; il faut continuer les emollients avant de purger, lorsque le mal finit. puis on peut faire des purgatifs minoratifs; et on pourra aussi en dans la suite.

Lorsque on a eu d'eau, on se sert pour infuser les plantes, du vin; alors le remède s'appelle un vin auquel on ajoute le nom du médicament qui y a infusé; tels sont les vins de tartre, de scille, de quinquina.

on prépare les vins de deux façons; 1° en mettant fermenter

La tisane de la parfum doit toujours être employée fraîche. elle est moins nutritive et plus mucilagineuse; on n'en peut faire d'extrait pour cette raison.

Il faudrait vous le 1er reine ne pourrons pas la galle par le moyen de cette plante, comme on a coutume de Normandie que fait des meubles par moyen que la bois-nage d'un lac plein de cette plante; au point que l'eau en a la faveur. c'est aussi une fontaine où on se lave les mains à cette reine, dont l'eau guérit.

La décoction prise intérieurement de ce l'aparfum peut guérir la galle.

Il y a des plantes exotiques qui produisent sur le corps extérieurement des effets de purgatifs, qu'il est inutile de ne pas croire qu'il y ait des plantes salicaires dont l'application extérieure produit effet d'autant plus qu'en faisant entrer le remède par la voie des pores et de la transpiration, la nature sera moins dérangée, qu'en surmontant le canal de l'estomac, des intestins et de la muqueuse &c.

Il nommes dans un sachet. Les espèces qui doivent entrer dans le médicament, il l'appelle un sachet sec

il faut traiter confusément les decoctions dans un codex, tant pour l'extérieur que pour l'intérieur des sources mêmes. c'est le siège quelles changent de nom.

Les vins médicamentés s'emploient quand on veut employer le spiritueux et le tannin du vin.

il dissout mieux que l'eau les gommes résines; aussi il y a des plantes aux quelles il s'applique avec avantage.

il y en a une préparation extemporanée, une autre officinale

Les plantes crues le vin à froid ou moût, y fait les plantes lui fournissent des solubles dans la liqueur en grande abondance. 2° en mettant infuser les plantes dans du vin fait.

Les auteurs suivent la 1re méthode. il faut soutirer promptement les vins de la première espèce. si on les laisse trop longtemps sur les plantes, ils se corrompent très facilement.

il ne faut faire infuser les plantes qu'à une chaleur douce, comme celle du soleil, du bain marie, à une chaleur moyenne et au dessous de celle de l'eau bouillante pour faire le vin de quinquina; les meilleurs vins sont ceux de bordeaux. les autres n'y sont pas si propres. ils le gâtent aussi. cette altération est occasionnée par la partie tannante du quinquina que l'huile du tartre contenue dans le vin forme une espèce de sel végétal qui aide à la séparation de la partie colorante ou extractive du vin, d'avec la partie spiritueuse; d'où s'ensuit la décomposition.

Le vin de ... en composé d'amers unis aux autres ferrugineux; mais il se change trop et est désagréable au goût; nauséabond; il fatigue l'estomac et ne passe pas aisément.

Le fer n'entre dans la composition du vin chalybé, ou martial qu'à cause du tartre contenu dans le vin où l'on a mis le mars en infusion, n'y ayant que le tartre qui puisse attaquer le fer; ce que ne fait ni l'eau ni la partie spiritueuse. la même règle a lieu dans la composition du vin kinkina. aussi l'usage n'est pas sûr; la dose n'en pouvant être exacte. il faut pour avoir un vin kinkina ou martial, sur dans la coffer, dissoudre un grain de tartre kinkina pour une once de vin; ou une quantité avoisinante de limaille de mars aperitif pour une dose de vin, suivant la quantité de mars qu'on veut faire prendre au malade.

Vinum kinkinum pro infantibus dyspepticis et debilitatis in ventris profluvio.

℞ Rad. Ipecacuanha. ℈ij.
Vini alb. . . . . ℥jß adij
Saccari candi. ℥j.
fiat infusio per noctem
mane decanta.
detur ad vitrum.
Ipnotica, potion vomitive que le peu malade prendra dès le matin.

Vinum Antiscorbuticum

℞. Rad. raphani Rust. ℥ij
fol. Cochleariae.
Beccabungae.
Infolij fibrini ana M.ß.
flor. Centaurii minoris ℥ß.
Sem. nasturtii hort. ℥ß.
Vini Rubri ℔ viij.

Le trifolium fibrinum a un amer acre. il est fort; il en le mêmes ancêtres ou trefle d'eau que on emploie. au défaut de ces plantes, on use de coffon ou de moutarde.

Pharmac. B

fiat maceratio per vigenti quatuor horas.
cola
detur ad usum. Signetur. a un fomentation par
verres, dans la journée, le matin, soir l'après midi,
ou après des remèdes solides, si le malade en prend.

Vinum pro valnerib^us, pro fotu,
Embrocatione, fomentatione, lotione, in
affectibus partium.

℞ fol. Sedi terrestr.
Virgæ aureæ.
Hanculæ
roris marini
Salviæ aa. M.j.
flor. Lavendulæ . ℥ij.
vini Rubra genist. ℔ viij

fiat digestio per noctem in phiala vitrea chymica.
fiat colatura cum expressione.
Liquor decantetur per residentiam
detur ad usum in lange malade

on se sert aussi de vinaigre pour l'excipient dont
la composition prend toujours sa dénomination
le vinaigre en un très grand nombre, son acide est
dans un état d'atténuation qui a la partie d'esprit
de vin à laquelle il est uni le rend très propre à pénétrer
partout et en fait un bon médicament.

il faut traiter les médicaments avec le vinaigre,
comme avec le vin.
il y a des drogues qui décomposent le vinaigre, comme
les plantes crucifères.
les vinaigres al'intérieur, sont corroborants.

Acetum astringens et Roborans.

℞ Rad. Bistortæ.
Symphyti maj. aa ℥j.
fol. mille foliæ
quinquefolij aa ℥ß.
flor. Rosarum rub.
Balaustorum aa ℥ß.
acetj optimi . ℔ iiij

fiat digestio in vase clauso,
cola et fiat
detur de quo ad vetrum.
une poignée de mille feuilles bouillis dans trois
chopines de vinaig.

Acetum Bezoardicum Roborans et Confortans.

℞ Rad. angelicæ.
Zedoariæ.
Calami aromat. aa ℥j.
Summit. Rutæ
Scordij
absynthij . aa M.ß.
Cort. Citri
aurantiorum. aa ℥j.
acetj acerrimi . ℔ viij

omnia vesica vrentaque maceretur calidè in vase
clauso aut in phiala altâ chymicâ, per spatium
viginti quatuor horarum.
cola et detur ad usum.

deux autres plantes labrées bifisent. le bison
tiente a été regardé comme un excellent vulnéraire
il n'en faut que 3 pintes.
il faut autant qu'on peut que les plantes soient
sèches, de peur de gâter le spiritueux ; ainsi aussi
il faut avoir attention en dissoudre les plus
facilement les parties médicamenteuses. il faut
avoir le plus qu'on peut de vin
dur moins fréquent aux conditions. mr. R. a guéri
une femme ombilicale avec une femme qui avoit bien
la vérole. le nombre de la tortue de 4 doigts, lorsque
ceux il avoit appliqué jusqu'à n'avoir fait
qu'irriter. quelquefois la patte tombe comme
en mortification, dont noire et douloureuse.
le camphre y fait son rien.

Le vinaigre s'emploie dans les cas où il
faut des acides, des styptiques.

il y a qui ont tenté de faire du vinaigre avec
le cerfeuil d'eau ; mais cela ne se peut ; l'alcali
volatil s'unit à l'acide, et vapesit
d'autres aux anchois. 3 livres pour une
pinte.
on fait cet vinaigre beaucoup de vinaigre
de bouleau ; mais il faut peu de bouleau ; les
fleurs de pecau détruisent la bonne qualité du
vinaigre. mais peu les donnent un peut pour
agréable de muqueux.

le mille folium est singulièrement astringent.
en 1721 et 2, il fut admirables dans les dévoiements
épidémiques avec flux de sang. on en faisoit bouillir
poignée en une chopine d'eau, ou d'alcaline. et
ne cette partie lou. on en ordonnoit une verre dans
l'ersion et inflammation du mal intestinal. la
patte cas cuisse entier abondante dans l'eau.

les vinaigres doivent être faits comme les vins
avec des plantes le meilleur selon qu'on peut ou
filtre après comme les vins.

La même façon exception aux autres plantes. il faut
la bannir des formules où on l'emploie sèche.
pomme ouverte. sèche, elle vient vite 15 jours,
puis noircit et dépérit. la partie aromatique est
très volatile. elle a peut faire. une éponge
de esprit ne donne à peine 20 gouttes ; même cette
quand elle a ses graines. il faudroit les donner une
fois, comme avec les liliacées. elle perd continuellement
cofin quand elle est sèche ; il est réduit à son
squelette.

Le Sordum [illegible] la décoction, ainsi que l'eau et [illegible] sans perdre la partie aromatique. L'abbyme est dans le même cas.

La racine employée fraîche, sèche elle perd toutes les propriétés, et la partie aromatique.

On se sert aussi des huiles pour les usages les anciens médecins le connoissoient.

Si les plantes sont molles on peut les faire bouillir dans l'huile; si elles sont aromatiques, il ne faut que les faire infuser ainsi les mêmes règles sont imposées et ébullition ont toujours lieu.

Il faut observer que l'humidité fournie par les plantes gâte l'huile. Si on les mettoit bouillir dans l'huile à la manière des anciens, elles seroient grillées et décomposées; car la chaleur nécessaire pour que l'huile bouille est très supérieure au degré de chaleur de l'eau bouillante.

Un moyen de connoître si l'huile a bouilli suffisamment est d'en prendre un peu avec une spatule et de le jeter sur le feu; si elle pétille, c'est signe qu'elle contient encore des parties aqueuses; car elle ne commence à bouillir, que quand toutes les parties aqueuses sont dissipées.

Il faut faire sécher les plantes et les fleurs aromatiques avant que de les faire infuser dans l'huile; la partie extractive ne passe pas dans l'huile qui n'agit alors que comme huile, et les médicaments faits par des plantes molles sont absolument inutiles, comme l'huile de roses, de lis &.

La partie colorante des racines est insoluble dans l'huile et les matières grasses.

Il y a des parties des plantes qui peuvent passer dans l'huile que la partie aromatique et les parties résineuses.

Les feuilles fournissent à l'huile la partie aromatique et des appartenances des plantes que le tronc, et de plus la partie verte colorante; il faut aussi employer sèches, l'huile s'en imprègne mieux, les plantes sèches ne fournissant point d'humidité.

Le moulage des plantes ne s'unit point aux huiles, ainsi la préparation appellée huile des moulages est inutile et ridicule.

Dans les huiles des animaux, il y a quelque graisse qui s'unisse à l'huile, la partie gélatineuse en fait aucune union avec elle.

Les vers de terre ou lombrics ne contiennent que une onzième partie de solide, les autres sont absolument des parties aqueuses.

L'huile empyreumatique des vers de terre devroit être essayée; peut-être son usage auroit quelque utilité, autrement que l'huile des vers par la cuisson n'en a aucune.

Des miels. outre leur prix, les anciens avoient leur Julapium ou breuvage doux. c'étoit du miel et de l'eau. les remèdes breuvage composé forte mul acides, roses ou violettes, dans une q. s. d'eau. mais il le gâtoient. il les donnoient de la consistance et saveur ainsi les plantes dans le lieu de son peu. l'objet du Julep étoit de dégoûter le malade.

Les Grecs ont cette faute à l'imitation des Juleps et pour la même cause. on assaisonne le miel; on

Le Julep employé étoit d'eau que le sucre.

a ordonné le sucre à sa place. Il y a eu des mots qui ont
confondu le nom de Syrops. Il y a eu le mot qui prend
en voilà bien, et qu'il en fait la propriété principale.
Les anciens ont mis tant d'ordre dans la partie pharmaceutique
qu'ils ont eu, qu'on voit un quelque leur a manqué que du
tems et des expériences.

Une fois soumettre à la décoction les vins, les
vinaigres. Les parties volatiles s'évanouissent, le dissipent.
Le miel est apéritif, nourissant, détersif
un médecin dit à un empereur qu'il n'avoit soupçonné
reçu que pour être dit de mal au dedans et de fiel au dehors.
Il y a deux classes de Syrops, des simples et des composés;
et dans chaque classe, il y a des purgatifs et des altérants.
Le Syrop est cuit, dit on, lorsque refroidi, il fait la goutte
à la queue. Mais voici une Regle plus sûre. Le Syrop
a la consistance, si vous mettez une livre d'eau et deux livres
de sucre. Alors la dissolution de l'un par l'autre est chargée
au point de la cristallisation.

Candet est synonime à cristallisé, si un syrop est
trop fluide; La fermentation, mise au Syrop le gate.
Il vaut mieux qu'une Syrop soit candie. Le sucre en excès
ou surabondant se sépare, et le reste, sera comme il doit
être, Saturé.

Dans la préparation du syrop de limons, le sucre peut
avoir été gardé sous l'Gelée. Quand les sucs acides
sont mêlés avec le sucre, il se clarifient tous. Il en
donc alors superflu de clarifier le sucre, ni même
le sucre, quand il est frais.

Les corps muqueux acides ne valent point bouillir.
point d'ébullition alors. usez de plats d'étain ou
de fayance. le cuivre seroit attaqué.

Cuire le sucre à la plume; c'est le faire bouillir avec
peu d'eau. Tandis qu'il bout, il agit à la vente peu
sale lame; mais il n'en est pas ainsi avant que de bouillir.
Le fond des vaisseaux est tellement dilaté par le feu,
qu'il y passe sans effort, mêlés le sauf pas
Cuire à la plume, c'est ôter du sucre l'humidité superflue.
operation inutile, pour qu'en faisant le Syrop on y en
mettre.

L'eleosac, avec un l'huile essentielle d'une plante
unie au sucre. c'est un moyen de mettre cette
partie dans un Syrop. il faut introduire cette eleosacharum,
quand le Syrop est à demi froid. L'éléosacharum du
même fruit: ou plante donne une facile Syrop est aussi
le meilleur. analogue des odeurs et des saveurs.

Les acides sont durables; leur sucs tout qu'ils consentis.
pour faire le Syrop de citrons et de citrons, un quart d'acide
ou extrait, un quart de sucre.

Les fleurs de violettes ont beaucoup de feuilles, mais on
enlève cette feuille qui surnage.
on substitue par une fourberie digne de punition, le pe
de l'aroc de tournesol, au sucre des fleurs de violettes.
Les acides rougissent tous deux; mais celui de tournesol
ne verdit pas par les alcalis fixe ou volatil.

quand vous faites un Syrop simple de plantes aromatiques
vous ne perdez rien d'aromate; si vous vous serez d'un
matras et que vous faites l'infusion faite. ou si
vous faites la décoction, mais que vous mettez la partie
aromatique, par l'Eleosacharum; ou si vous
prenez l'eau distillée de la plante, chargée de sa partie
aromatique, et que vous l'ajoutez à la décoction
que sera faite dans la cucurbite. ou faites une infusion
décoction, et mettez à la même plante en infusion dans cette décoction.

Il n'est pas nécessaire de faire bouillir le Syrop. faites
seulement fondre le sucre à froid; en quantité
convenable; et quand la fusion est faite, le Syrop est
aussi.

L'ébullition contrarie ses sucs acides, change leur
goût agréable en un goût désagréable.

en ne mettant le Syrop avec le sucre acide, alors
il peut agir sur le cuivre.

ACADÉMIE NATIONALE BIBLIOTHÈQUE

Leur mélange avec eau d'acide, c'est ce qui rend les
Syrops de ces fruits durables.

Syrop de violettes. fleurs de violettes à un monde.
double poids d'eau. macérer 12 jours, au bain marie
mettre dans l'infusion poids double de sucre, et faire.

il y a un sirop capillaire qui est le plus usité
voici comment il se fait. on achète de la cassonade;
on la fait fondre; on la clarifie au blanc d'œuf;
on la décante; on la passe en sirop cuit, cette
première emulsification. les autres emulsifications qui
subsequentes, de l'autre d'eau, ne sont
rouges qu'elles sont plus rarefiés - ce pour cela la que
le fripon mettera en sirop capillaire engrossis
d'agés.
on ne peut faire bouillir les sucs, sans qu'il jette une
leume; pour en faciliter la separation, sucs vous de blanc
d'œufs battus.
Les decoctions de rangine beaucoup le mûr. il seroit
bien plus sur de le prendre beau, blanc que de le faire
bouillir cad l'écume.
Si l'on tient le miel longtemps sur le feu, on en perd beaucoup.
Le miel étendu meme de six parties d'eau, ne dela
peine a passer par la chaudre.
pourquoi qu'on fasse cuire le suc de Concombre
sauvage qui est un grand purgatif, avec le sucre.
Lorsque un sirop incande et qu'on le refait, des
le moment qu'il prend l'ebullition, il se trouble
et fait l'ebullition.
il y en a qui mettent qu'on met beaucoup de suc
de limon et qu'on fait cuire. mais le sirop ne peut
point du tout le limon; il est rouge comme du
Caramel. dans un sirop de limon on y a 4 ℔ de
sucre; et deux livres de suc, on peut mettre 12 onces
de suc de plus, sans qu'il se gate. l'acide est un
Corrosif de la ℞
mettez le sirop a la cave dans des bouteilles de
pintes de verre, bien pleines, et mettez a la surface
un peu de sucre en poudre - ce pour faire un peu
Candi. bouchez avec le liege entrempé au peu de vin
Le bouchon dans l'esprit de vin, pour ôter toute
place a l'eau, par une atmosphere spontanée et
vous garder aussi du sirop de violettes 10 ans
sirops purgatifs; la partie purgative varie selon la
nature de la plante; elle est tantôt volatile, tantôt fixe;
il ne faut point de decoctions, mais une infusion
faite en vaisseaux fermés
il y a un moyen excellent de diminuer le feu, pendant
l'ebullition, c'est d'ôter les surfaces, toutes les sirops.
les pharmacopées modernes abondent en sirops, il y en
a trop.
sirop d'orgeat. personne ne met dans cette emulsion
la decoction d'orge mondé; elle donne un goût désagréable
lorsque le sirop a été gardé une quinzaine, il se forme en
dans, ou une leume qui nage a la surface, et en une
partie graisseuse qui tombe au fond. mais il faut
y remédier, mais il ne dit pas comment. Problème
fait un sirop d'orgeat qui ne passe point. mais
il ne dit rien pour l'emulsion, il ne dit pas pourquoi
prime chaufer.
voici un sirop stomachal, emmenagogue, apéritif,
cordial.

℞ Syrupus Confortans
tol. menth. crispa
scordij
melissa
flor. stoechados
anthos cum calicibus. aa ℥ij
sem. cardamomi minoris
cort. cinnamomi aut. aa ℥j
aquæ fonts. ℔ iiij.

L'on peut mettre dans un sirop le tartre d'une plante; il faut renoncer a conserver l'odeur.

Quand on met en un puissant stomachique, c'est le plus cher sirop.

fiat Infusio in phiala alba chymica per spatium sex
horarum. Cola et cum ℔ ij. Sacchari fiat Syrupus
sine ebullitione.

Sirop ad usage. On l'allongera d'un peu d'eau et on en
donnera par Cuillerée.
La formule en un peu changée ; mettez supprime la matière
des drogues.

Syrupus amarus aperiens.

℞ herbar. virent. fumariæ
Buglossi
boraginis.
Cichorij hyl.
absinthij aa. Q. s.

Succo expresso, adde Sacchari (½ ℔) Q. s. fiat Syrupus
s. a. Clarificetur. Hujus syrupi una libra detur ad vitrum.

Il le faut faire bouillir pour le clarifier ; il y a
quel l'albumine qui est des parties nobles ; mais
qu'elle coagule longtemps.

Syrupus ante scorbuticus et amarus.

℞ fol. trifolii fibrini
beccabunga. aa m. ß.
flor. Centaurij min. pug. ij.
aquæ Comm. ℔ij. et ℥ iv.

Bullant simul ad quintæ partis consumptionem post
colaturam adde.

fol. cochleariæ
nasturtii aquat. aa m. ß.
Sem. Sinapis ℥ ß.

fiat Infusio calida per noctem cola defæca per
residentiam, et cum ℔ Q. Sacchari fiat Syrupus sine
ebullitione. Syrupus Contra Vermes.

℞ fol. Scordii
absinthii
flor. hyperici aa ℥ ß.
Seminis contra ℥ ij.
aquæ Com. ℥ xv.

fiat Infusio tepida per noctem, vase clauso. mane
defæca per residentiam, et cum ℔ Q. Sacchari fiat
Syrupus sine ebullitione, ut serventur partes volatiles.
Detur ad vitrum. Il en donnera al enfant
une cuillerée de 4 en 4 heures.

Le Vermicon contre est la nouvelle poudre d'une plante,
du genre des absinthes. Le beau est d'un jaune verdâtre.
L'odeur en est forte et vive et elle vient de la côte d'Afrique.
Il y a quatre espèces de toux, de la gorge, des bronches,
des Poumons, du dos, poitrine et de l'estomac.
La quinte d'autre enfants soit attaqués d'une gutturale
toux stomachale. Une la guérira pour ce des
muqueux qui nous tient, se développe, fermentant
et augmentant l'embarras de l'estomac et la toux, mais
bien par les absorbants, les purgatifs doux minoratifs,
la manne surtout mais continuée.
Comment un mucilage, un lock ℞ peut il soulager
dans la toux des bronches et de la poitrine. Peut il
en qualité d'aliments fournir ala digestion ? ou en
serrant les bons que dans la toux gutturale ?

Syrupus ad lenendam tussim faucium.

℞ fruct. dactylorum
sebestum
jujularum aa ℥ ij.
aquæ Com. ℔ ij.

Bullant ad fructuum expaturam cola cum
expressione. Hujus decocti libra unta, fiat Syrupus da.
Il faut nettoyer les fruits de leurs semences, grains,
noyaux, pepins ℞ et ensuite donner l'autre.

Les dattes sont un corps mucilagineux. Le peut peuple
du Inde s'en nourrit.

ACADEMIE NAT. DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le Rob de mûres vaut mieux que le sirop ; comme il n'a pas de sucre, on en peut faire d'avantage. On peut de ce rob délayé d'eau froide en exciter pour l'inflammation des amygdales, pour en rendre plus coulant. On l'épaissit au bain marie. Il ne faut pas que les mûres bouillent trop aux, car elles se mûriront en gelée.

c'est l'acide qui fait ce gelée.

Le corps muqueux est lié à d'autres coings. Il approche d'une gomme. On n'en fait plus de gelée. On en fait de très bonne avec la pomme de reinette. A Rouen avec celle de coing pendu. Quand la gelée se refroidit, on dit les yeux dessus, afin qu'elles donnent à la gelée leur parfum aromatique dans elles ont plus que la pomme même.

Si on pouvait tirer de la groseille de pommes, on obtiendrait de l'apprêt à la gelée. S'il y a trop de sucre, elle devient non cuisant. On emploie les grosilles avec leur suc pour empêcher la séparation.

On exprime le suc de la plante, ou du fruit, et l'on fait évaporer au bain marie et l'on a l'extrait :

eaux d'ordinaires ne font pas bien ; douceur et être reproches ; cependant elles sont galeux. Il en est de même des muqueux, comme la Rhubarbe.

On peut classer mots les amers, acres, aromatiques ; ils se gardent plus longtemps.

Il ne faut pas qu'une infusion de douze fleurs pour de décoctions.

Le suc de fumeterre se garde en extrait quelque de.

La Garance gentil jaunit bien a fait l'extrait de quinquina.

Tous les fruits ou plantes qui ont des fibres peuvent donner des extraits qui se gardent mots.

On ne peut évaporer le suc de l'aparium. Il en est qu'un mucilage ou un peu de parties extractives.

Les végétaux secs dont la vertu est dans une partie mobile ne peuvent se traiter par extraits.

On fait d'autres conserves ; elles faites comme le bouillon de veau de poulet ; ou le foie de la carde crépu qu'on garde toute le monde bœufs animal.

Les extraits des plantes aromatiques de façon tout une leur absorbante.

On ne fait pas perdre le gélatineux aux groseilles qu'on les mettant lessivé à la cave pendant une nuit. Le sucre se fait alors mucilage et détruit ; parce que les groseilles tournent bon d'un coup à l'aide. Il n'y a mêle du sucre elles prennent un goût vineux. Il ne faut pas cependant la conserve sirop pur.

Les Rob, estiqué le sous au bain marie : leur conserve doit être double de celle d'un sirop ; on ne doit donc un peu plus de solidité ; il est épaissi. Mais que pare qu'il est au sirop mots ; ils conservent plus que de fermenter. Leur saveur est très différente de celle d'un sirop, à même fraîcheur, dans la cellule à dérange le corps muqueux.

Les sucs, extraits d'une plante quelconque, toutes les parties qui sont solubles dans l'eau, se séparent après des décoctions successives, qu'on rapproche ensuite par évaporation jusqu'à une consistance plus ou moins ferme, selon la nature des corps, leur plus ou moins de disposition à fermenter. On obtient ainsi ce qu'on appelle de la tête de pavot qui est le principe. Il ne faut faire l'extrait que des plantes inodores. S'il y a des odeurs il faut aussi en séparer par la distillation, les parties mobiles, volatiles, comme les fleurs, feuilles, les parties mielleuses, pour les réunir à l'extrait, quand il en faut.

Les anciens après avoir vu la, cherchant à trouver les médicaments, mais leur vertus durables tant les secours du miel dont il leur fallait, grande quantité, ce qui affaiblissait les remèdes ; ils firent des vertus des plantes la cire, le sapa, le rob &c. Le sapa est le moût cuit à la consistance du sirop. Le rob est un suc cuit à consistance de miel. Ils a pallier en général ces préparations, de faire ; ils débarrasser par le feu des mucs et fermentations. Le Decamorum (Rob) (en exagérant au bain marie, selon la pratique de Lorie pour les extraits). Il y en a cependant que le bon marché dérange ce qui prennent une fameux empyreumatique. Mais tout l'art des Robs, sapa, de faire, se réduit en général à rapprocher lentement et à arrêter l'ébullition.

Il y a beaucoup d'autres baies que la mûre dans ces trois Robs, les berberis, cerise, coing, myrtes.

Si les corps contiennent immédiatement le corps muqueux et qu'on épaissit leurs sucs, on fait la gelée que après de conserve encore que le rob, le sirop, le sapa. En exprimant au lieu du suc d'une plante qui n'avait pour de muqueux, il en reste l'extrait. L'évaporation se fait par insolation. Les gros parchemins le premier, afin que l'on de concombre sauvage. Les latrix y ajoutaient les sucs de l'acacia, et de l'hypocystis. Dans les ages suivants, on fit l'extrait d'aloès, suc que coule d'elle même ou qu'on obtient par expression. Les Chymistes en ont rendu ensuite l'art. Il faut traiter toutes les extraits en distinguant les plantes en odorants et en inodores. Aux odors, il faut obtenir séparément la partie aromatique et la restituer à l'extrait de la plante.

Les gelées de fruits muqueux, mucilagineux, comme groseilles, pommes, coing, corne de cerf &c. se font par une lente très légère. Il faut employer la groseille entière ; car le parfum, la saveur et même l'odeur propre sont dans l'enveloppe. On y reconnaît aussi le goût de tonnerre et la couleur. Mettre parties égales de fruit et de sucre. Faites feu bouillir. L'ébullition efface tout. En mettant beaucoup de sucre, vous retrouvez d'un côté, ce que vous perdez de l'autre ; vous faites manis cuire. Ces fruits étant très acides, la cuisson de l'acide sur les autres parties en d'autant plus fort. On mêle le sucre avec le fruit écrasé. Il ne faut pas le d'un quart d'heure de cuisson. On passe sur un tamis sans linge. Ils sont toujours clairs fins.

Il faudrait pour la manne, en faire de tonneau. Il la faut un peu ferme.

Il ne faut point mêler les acides, ni mêlés d'huile d'autre chose. Il ne faut pas attaqué pour des corps durs ; broyés dans le cuivre ; appliqués à l'alcali volatil, ni vous aux doubles. Les acides fondent après le broyé du cuivre qui n'en en qu'une poudre et se rendant brillant.

Les Cornichons d'St Omer sont une espèce de poisson. Ils sont verds. On les rendre ou y mettant une poignée de bicarbonate.

Les poudres. La dessication conduisant naturellement à la pulvérisation. Les poudres sont des remèdes secs, simples ou composés, grossiers, moyens, ou en alcool ; on fait des sachets avec les poudres grossières. Il y en a d'internes et d'externes ; d'officinales et de magistrales ; d'altérantes et d'évacuantes ; toutes sont simples ou composées.

Il y a quelques précautions à prendre pour disposer une

substance de la pulverisation. il y en a qu'il faut sécher, il y en a qu'il faut fermer. les gommes d'attention au pilon, il faut les ramollir un peu. Les bons affs se dissoudront comme d'ans la pulverisation de la canelle; on empêchera cette petite en laissant tomber dessus quelques gouttes d'eau. la colocynte, l'ipecacuanha sont des résinoïdes, salour l'hyoscyame, mais l'ipecacuanha pulverisé en grande quantité excite de l'acrimonie et de la cuisson aux yeux; les poupières s'enflamment comme dans la maladies appellées les mures; les cils se collent, l'œil se gonfle; il faut donc fermer cette substance, ou plutôt couvrir le mortier d'une peau, ou il y a eu formation pour recevoir le pilon. mais il faut autant de peaux que de substances différentes. lorsque les poudres sont très fumeuses elles se rancissent. Le quinquina a une belle couleur rouge, il a été pris les fumeuses avec quelques amandes. les roses, les safrans se veulent être rétablis immédiatement avant que d'être pilés, soit au soleil, soit à l'étuve. ces poudres premières faulement l'humidité de l'atmosphère, que les décomposent, elle faut donc les poser à l'air. l'extrait d'opium, d'hypocistis, d'acacia, de réglisse et. se sèche au soleil, ou à l'étuve d'une déficatation complète et moinsemante, elle se pulverise. les cornes des animaux, de cerf, de pied d'âne, les yvoires et quoique les se pulverisent difficilement, il faut d'abord les rape pour en ôter les les faus; les ressorts sont forts pour a l'étuve et les pulveriser. en general, il faut raper le bois dans la direction opposée à la longueur des fibres. il faut couper en tranches les plus minces les racines fibreuses avant que de les faire sécher. la réglisse sèche vient d'espagne, c'est la meilleure. la racine est coupée, fendue, sèche, elle se pulverise difficilement; pulverisée on la tamise. il faut comme pour les poudres, avoir un tamis pour cinq sortes de poudres différentes en grosseurs. la réglisse demande surtout d'autres plusieurs; il en se trouve une enveloppe (nubecula) de pelules. les allemands, les substituent dans ce dernier cas. Les étamines de hypocistis; elle n'a rien qu'un. la pulverisation de la poudre à poudrer varie beaucoup de prix selon la finesse de la pulverisation. il y en a depuis 8 à 10 s la livre, jusqu'à 12 tt. la première est plus fine, il entre un peu d'amidon dans la 2de. la dernière est plus amidonnée. la réglisse a été coupée en tranches, elle est attendrie; elle se pulverise d'autant mieux que les tranches sont étant minces. l'étile parenchime que se met d'abord en poudre, et comme les fibres se meurent et que les tranches sont étant minces, la poudre vient plus fine. si on l'a écorcé, on a sur la poudre d'une beau jaune. il en est de la quinquina comme de la réglisse. il faut piler l'hypocistis, l'opium et autres tout au sortir de l'étuve ou du soleil. il peut jusqu'à analyser par la pulverisation, et en une vente rendue sensible par une pulverisation de quinquina a grande quantité. on fit des premiers poudres des opiats, et du reste des desiccations; l'on (l'on a R.) s'aperçut que les décoctions quintessentes plus actives que les opiats. prenez une livre de quinquina, pulverisez la; avec trois poudres d'une efficacité bien différentes; est efficacité lire d'autant mieux que les poudres sont les plus venues ou des premières. j'ai vu ce phénomène, c'est que il faut distinguer à l'écorce du quinquina, comme a elle de beaucoup d'autres plantes; trois parties; une premier en tonne fait quand les plantes ont un acide, comme amer, tout les pilés à pulverisés ou à fermenter; il faut les mettre en emplâtre, sèche et friable, tirer l'extrait de l'hyoscyame, du d'hypocistis et d'acacia que le pulverisation sans cette forte évaporation.

on donne aux poudres, elle prend que ne les a propos. si on les donnoit à une ℥ cuiller elle se enflasseroit, elles feroient un trop grand volume.

on peut les donner avec une fuite efficace, elle il faut, quand on les compose, entre la multitude, et selon les substances réagissantes, comme les résinoïdes et les terres absorbantes; un sel ammoniac, encore alcali fixe. un peut mettre de cum ferme dans une bouteille que a plus de diminuer de 2 à 3 grains par an.

pour ne pas perdre des poudres, il faut avoir un mortier la matière de langelot pour pulverisser, décomposé les gommes, et les broyer difficilement sans les sécher et l'arrosoir et le mortier et le pilon.

on donne aucune fumée et aucune le bain de l'eau bouillante ou le bain marie; on les expose ~~à l'eau bouillante~~ au feu en vendre papier; et quand elle est vendue fumée, elle se broyer facilement. elle faut pas mettre plus d'un scrupule d'euphorbe dans une; elle peut faire éternuer toute une de les causes des causes a eu que les prises des ardeurs d'urine.

de ces poudres que se mêlent du quinquina, l'une se vend 4tt la livre aujourd'hui 1re; la 2de; 1re 5s et la 3e. 2tt on a altéré beaucoup le quinquina; il vient du pérou, des bords de la mer des amazones.

les peaux ouvent l'enferme s'appellent pérou, composées de 300tt en contient 50tt de poudre.

il faut que la gomme ammoniac soit suffisamment sèche pour la pulveriser; mais avec l'autre matière, comme les gommes, elle se pulverise bien. il en est de même des autres gommes résines.

les poudres se conservent sous cette forme enfermée quantité de tels médicaments, qu'en infusion on y peut introduire un correct ℥ ; aux purgatives, de la manne, comme canelle, gingembre; ~~aux~~ les ~~mucq~~, comme gomme arab. de tragacanth. cette dernière méthode remplit assez les vues de faire passer promptement le pyrgant d'antiscanal intestinal et les fort, et quelques dans le salep, la partie extractive qui dans la résine que sans cela se ramasse en pelotons et cause le canal. il faut prendre garde d'ajouter les mélange, et quelques substances se vient. L'alcali fixe avec le tartre martial bleuté, ou le martial fondu tartre vitriolé, et laisse le fer bien. il ne faut pas y a unis rouges de l'alcali fixe a du sel ammoniac. si la poudre se gonfle trop dans une liqueur, elle y prend trop de volume, y gêne de la cendre, son extrait.

le quinquina est un efficace donne aux les jurgants. on ordonne le castoreum en trop petite quantité, il en faut au moins ℥ij en lavement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Des emulsions. L'eau en quelque sorte est un moyen de les
doux toujours livré à l'excipient. l'orge les amandes en
sont la base ; le sucre et les sirops les corrents ; et quelquefois
les aromates. on n'y fait entrer tout au plus que des
poudres blanches et sans saveur ; telles que les absorbants
terreux et quelquefois le tartre stibié. alterans, mais en
petite dose.

Dans la préparation un peu de sucre dans le mortier, en
même temps qu'on pile les amandes ou les semences.
ce sucre se charge de l'huile ; et fait l'émulsion ;
cette émulsion se passe par l'étamine et on mesure le sirop.
il n'est pas facile de déterminer au juste la dose
de ce sirop que doit entrer dans des emulsions
ou les proportionner au tempérament, en connaissant
de ℥ ij. iv. v. selon malade, quand bien entier en donne
jusqu'à une pinte. le sulfate et les sirops non acres
y entrent à la dose de ℥ j. sur iv de liquides. le phosphore
depuis ℥ ß, jusqu'à ℥ j. les poudres absorbantes depuis
quelques grains, jusqu'à ℈ ß. sur chaque dose, et les
sels neutres à quelques grains seulement. on ne doit
rien faire entrer de coloré dans les émulsions, pas même
les sirops.

on les aromatise communément avec l'eau de canelle
ou de fleurs d'orange. il faut entre d'y mettre des eaux
spiritueuses ou de l'esprit de vin, elles coagulent
comme le lait. les acides les coagulent en produisant
aussi les en barrer. les suspendre donc avec
ceux, quand on prescrit une émulsion 1°. ne rien mettre
pour troubler ; 2°. ne y rien mettre qui coagule ou
précipite ; 3°. à la rendre la plus simple et la plus
agréable possible.

on fait des émulsions purgatives ou entre la
casse mannée, le diagrède, le lait, et on en
masque le goût par un aromate ; les rendre fort
bien assortes, pourvu qu'on les traite avec soin,
ou entendant en pilant les amandes peu à peu dans le
mortier, en y versant toute en empâtée, ou en versant l'eau
lentement. il faut en outre que passe
au travers du linge sans se décomposer ; il ne se
décompose même en partie l'eau ni pas les liqueurs
spiritueuses.

il y a dans une émulsion trop d'amandes amères,
elle sera mauvaise ; parce que cette partie est vive et
piquante. la semence de citron contient aussi une
partie amère, qui peut être très efficace.

les oxycrats faits avec les 4 semences froides majeures
sont meilleurs et d'un goût bien plus agréable faits
avec les amandes ; il est vrai que comme on achète les
semences mondées, on ne sait que dites avoir venues, on
connaît les semences, amandes et graines émulsives,
à ce qu'elles sont cassantes, quand elles sont mondées.

la pilé faite des animaux ne se garde pas longtemps, il
en est de la cave, il faut en ôté ;

les poudres sont un genre de médicament qui peut
varier à l'infini. on leur donne telle propriété qu'on
veut ; on peut prescrire quelques dozes, les faire
qu'un ℥, en non faut qu'elles ne soient pas de grand
volume. on peut les aromatiser avec une fort essence.
on peut les composer trop ; éviter les substances qui se rapprochent
et se décomposent comme le tartre stibié et les sels absorbants
et l'ammoniac avec un alcalifixe. dans le même

bien que tombe toutes ainsi on ne fait aucune galle
al'abri ; elle poison ne vegète plus ; elle se prend en grande
passé ; elle est abondante en terre ; riche en sucre
aux pied d'huile.

une seconde partie de l'écorce est la partie intérieure ; elle
devient ligneuse d'une année à l'autre et forme du bois ;
entre ces deux parties, il y a une mitoyenne qui n'a
rien de faux de la première ni de la seconde ; c'est
là qu'est l'extrait résineux, l'amer et l'efficacité
de la plante dans les fièvres intermittentes. on connaît
qu'il est de qualité de mauvaise cette partie en elle qui cède
le plus difficilement à la pulvérisation et qui reste la
dernière dans le mortier ; le commencement du travail
ne fait proprement qu'en séparer les fibres et les
parties décomposées. pour achever la pulvérisation
du reste, il faut beaucoup de temps
et se rendre un infaillible effet dans les fièvres intermittentes. les autres parties fibreuses peuvent plus
efficaces dans les fièvres ou l'acide domine dans
les premières voies, et acide fort mieux absorbé par
la terre.

quand le quinquina est en poudre, il faut le conserver
comme elle ; le colorer, c'est le gâter. on nous envoie
d'Espagne le quinquina en peau de veau fraîche ;
il s'en détache dans le transport une poudre qu'on
trouve dans les sacs ce qu'on vend. tant mieux autant
pris pour ceux qui l'achètent ; c'est plus cas de la
maladie.

quand les poudres sont composées, il faut les substances
les faire entrer dans le mortier pour être pulvérisées,
suivant l'ordre de leur dureté, commencer par les plus
durs, les bois, les racines, les graines, les fleurs &c.

il faut bien se souvenir que presque toutes les
semences sont émulsives ; et que les seules et l'eau
font gâter les poudres.

la pulvérisation a des bornes ; à force de triturer
on décompose. l'exemple, trituré tout un aporonidi
de la canelle, et vous trouverez entre la poudre et celle
qui n'a été triturée qu'il y a une différence
singulière tant dans l'odeur que dans la saveur.
porphyrisez tant que vous voudrez les substances
simples, les terres absorbantes &c. mais usez de
modération avec les médicaments composés, comme
les plantes &c. il suffit que la poudre en soit douce
à la langue et au toucher.

que votre poudre ait votre molette soit de grande ; si
l'une est l'autre sont tendres, ou si les plus dures que
l'autre, vous trouverez votre substance pulvérisée ;
augmente de poids.

on donne en dose effet fort les poudres altérantes ;
et en dose légère, les purgatives. mais cet quelquefois
le contraire ; tout cela dépend de la nature des poudres.
en général ce qu'on donne les poudres purgatives peuvent
s'adonner depuis 10 à 30 grains ; jamais au delà d'un
demi gros.

il faut éviter la mélange dans le mélange des
drogues, poudres ou autres substances. le fin mêle que
l'exemple les substances se décomposent tout en elles
ne suffisent n'aura pas de peine à servir entre la.
on ordonne les poudres altérantes, 1, 2, 3, 4 fois
par jour. on les administre ordinairement pour un dommes
à peu volumes.
on exprime dans la formule pro 1, 2, 3, dosi &.

les médicaments doux souverains des gouvernants en poudre, ce fut là ce qui détermina à mêler les poudres aux syrops et aux robs, les sagas, les confitures, les électuaires, les confections, les opiats.

La confection, c'est un terme ancien, a médicament parfait, c'est comme électuaire de choses parfaites. Opiat et électuaire ou entre l'opium ou narcotique, et qui n'a aucun ou n'entre pas.

L'électuaire d'ordinaire est plus quantité et un peu moins ferme que le bolus.

L'électuaire est un médicament agréable et durable dans le syrop et un excipient, et dans la poudre pour la base des électuaires, on entre l'aloès et les amers rhs, l'agaric, Hiera, Hiera picra. La consistance en est donc mol, et un peu plus ferme qu'au syrop. une demi-cuillère doit couler et faire la quantité d'une once.

Puisqu'il y a syrop dans l'électuaire, il faut observer et observer toute le lait des syrops, faire la décoction à consistance syrupeuse, observer les conserves, les poudres, mêler et donner la consistance de l'électuaire.

Les pulpes entrent dans les électuaires comme corrects; les antidotes sont des préservatifs contre certaines maladies.

Les confections ressemblent assez aux électuaires et aux opiats; elles sont composées de pulpes, de poudres, de sucres et d'aromates, quelque différence, quel opium entre toujours dans les opiats et les opium préceptes dans les confections. Il y a de purgatives qui altérantes. Les poudres confortent ordinairement la base.

On confond aujourd'hui les opiats, les confections et les électuaires et les amers et les détergentes. La consistance que les anciens donnent aux électuaires est moyenne entre celle du miel et du syrop. Ils avoient pour aussi la forme liquide, aussi de fermentation, et pendant la plus grande partie de leurs vertus. Les anciens avoient encore de faire bouillir, les longues ébullitions détruisent le médicament, et faisoient de nouvelles combinaisons. Il faut concerter la fermentation comme de quelques qu'il faut en un tropicale, et les électuaires et les confections de forme solide.

L'excipient en ordinairement le syrop ou simple ou composé. Il y a de certaines préparations où l'on veut la fermentation. La plupart des confections des dispensaires sont des fabriques de drogues.

Il faut dessécher les pulpes, parce que l'humidité de la pulpe est l'ennemi dans bien autre corps. Il en naît de petites taches blanches qui sont une moisissure.

Le bol est un électuaire à prendre à petite dose, et a petite quantité. C'est un médicament purgatif et un peu purgatif. On peut y permettre de drogues un peu plus désagréables. Le bol est d'une dragme au plus, il y faut pour faire entrer de substances qui dégagent un alcali volatil; c'est une préparation magistrale. Il y a pourtant d'électuaires qui ne puisse être. Les électuaires, syrops, conserves, robs et il y a pendant autre le bol altérant. Le bol est suspendu à la pulpe, et ce qui est se dissout plus facilement.

Bolus purgans in morbis venereis

℞ Confectio rosarum ℥ß.
Mercurii dulcis gr. xij.
Summitatis gr. viij. ad x vel xij.
Syrupi despinâ cervinâ vel de Ramno carthartico q. s.

Les matières ainsi des et réfractaires ne peuvent point entrer en bolus, parce qu'elles ne tiennent point. Il y a des conserves qui tient bien, comme celle de Cynorrhodon, c'est un condimentum, agréable, du suc, tamarins, agrumes des baies xij. grains.

ordre à garder pour la préservation que pour la décoction.

Les sucs sont des gorgonismes épaissis. Les anciens les avoient imaginés pour qu'il en entrât un peu dans la potione et en diminuer la tonique, parce qu'ils donnent avec d'abord liaisse tout au long de l'estomac. On les appelles Loors, lilegmata, linctus. On y peut mêler de pappes, des poudres. Ils doivent être agréables.

Un R. a un Loor le jour la lotion quotidiane et que ce sont les tablettes de Sedex, tout entre un peu d'opium.

Il ne faut pas mêler beaucoup de poudres différentes dans le Loor, parce qu'il ne doit pas être désagréable.

Il ne faut pas appeler Loor les potions ou l'huile en séparée d'avec le sucre dans lui. v.g. ni ad autres potions liquides, parce que le Loor doit être plus épais que le syrop.

Dans le Loor le mucus de Ment. Roul. le blanc de baleine épaissir, il faut dissoudre avec l'huile.

Dans son Loor ancien, il y a la de gomme arabique, parce qu'elle ne prend point d'eau que la tragacanthe.

Dans son Loor le Jemor Jag, à la place du syrop.

Les anciens imaginent les électuaires pour avoir les poudres en pouvoir en consistance liquide, exposant ou les avaler sous forme de pilule. Ils confondent les électuaires, opiates, sous le même objet, quoique on appelle opiates, ceux où entrent l'opium. Confusion les électuaires ou entrent les purgatifs. L'excipient est presque toujours un syrop. Il est tel, les poudres sont en nombre. Il en entre aussi les pulpes, les poudres infusées en nombre, les robs, les sagas, condimentum, pulpes, confitures, exposées entrent en électuaire. Ils sont presque toujours offensants. Les purgatifs et les anciens ceux où entrent l'aloès et médicaments acres et antidotes, les électuaires conditions et alexitères.

Les robs sont de la figure d'un fond. Il est bon faire de poudres d'Hellébore, il faut le double du poids de syrop. Ils ne faut jamais donner d'abord d'une ℥ß. Elles faut un peu flexibles depuis qu'elles ne l'enfoncent; et en un mot, afin qu'elles se dissolvent facilement les poudres absorbantes si elles ne pas facilement avec le syrop; mais les antidotes sont ne tient que avec les amères, les électuaires; La confiture de Kinorrhodon v.g. pour le bol d'aloès, l'olbas, le mepa, la scrobulaire, etc.

Comme ils sont faits pour sauver de dégoût, ils faut pas faire entrer d'alcali volatil qui développe l'odeur urineuse.

On les mêle mous, quand les viscères sont faibles. Il est mieux que l'estomac ne le digère pas, en substituer le poisson. Il ne faut toujours après prendre une liqueur approprié ou les pays; aucune autre, le malade de vendre en effondre le bol.

On coule le bol sur une la glaise en poudre ou avec la pâte enchantée, ou avec l'or ou l'argent. Les allemands le tirent des étamines du hypocrates ou mesures dans l'alcali. M. R. a des examens qui durent depuis 50 ans. C'est une matière remuée. Elle s'enflammoit. Elle s'indurait mieux pour entre dans un flambeau en faire les cierges d'opium, que la poussière. Les Allemands tournent les bols trop gros, les préparent les pilules.

Bolus purgans pro infantibus in atrophia et vermibus.

℞ Conserva florum persicorum
mercurii dulcis
Jalappa pulverati. āā gr. vj.

f. Bolus. s. a. pro una dosi manu tenenda, ou deliver ad efforam et signetur. Bol. quel malade prenda a jeun, en gardant le regime de la purgation.

Le mercure donne entrop d'abondance les purgations de la cortisme, fievre &c. il fait grenouiller en vers les emollients, les vinequeux, les mucilagineux &c.

Le purgatif est agissant qu'en amoindrissant, mais il y a grand danger de trop irriter.

Dans le Jalap, la resine fait union bien avec la partie extractive.

Vingt quatre grains de Jalap et douze grains de Jalap purgent toute monde.

Le Jalap entre en bol, depuis la dose de 1 grain jusqu'à celle de 15.

Si un enfant a des degoutts le matin, il faut le purger. on peut lui donner d'abord 1 gr. ½ gr. en cas tude. il n'y a mal danger.

Bolus astringens.

℞ conserva rosarum Rubrarum. Scrup. ij.
Sanguinis Draconis
Lapis Hæmatitis āā gr. xv.
Syrup. de Symphyto. Q. s.

M. et ex bolus signetur ad usum.

Il faut donner aux les esquinancies de sang, hemorrhagies, fleurs blanches.

Bolus pectoralis et lenitivus tussim.

℞ Spermatis Ceti. ℥ß.
oculorum Cancr. gr. xij.
Rad. altheæ pul. Scrup. j.
ol. amig. dul. s. g. gut. alq.

M. f. Bolus mollis.

Il faut que le blanc de baleine, mis sous les roses, il sera le faire fondre et non a donner fondre.

Dans les maladies de poitrine simples, il faut ordonner que les bols de blanc de baleine on bien faits, on peut en donner trois ou 4 onces de blanc de baleine et six onces d'amande douce par jour.

Electuarium Laxans.

℞ pulparum tamarindorum
Passularum āā ℥j.
Rad. jalappæ. - - ℥j.
Salis veget. - - - - ℥ß.

M. f. Elect. s. a. delur in pase fruitis vitrato, signetur, sopiat ex laxant, dans la prise fera depuis un gros et demi jusqu'à deux, ajoutez les malades, et bien l'agiter mais avant que repas.

add. Syrup. de Cichorio. Q. s. ut fiat.

est un opiat pour les hypocondriaques, et les constipations opiniatres.

Le quinquina tout aux purgatifs, faut bien dans les fievres intermittentes.

Les purgatifs augmentent l'effet du quinquina, et vice versa.

opiata febrifuga.

℞ Corticis peruviani
Salis Absynt. aa. ℥j.
Syrupi de Ramno. ℥ij.

à prendre toutes les trois heures la dose d'un gros. on trouve les ingrédiens dans la mixture suivante, en prendre les 2/3 et la 2e prise un bouillon.

Il y a trop peu de sel.

Le sirop de Ramno qui est trouble quoique fait bien au double du poids de l'eau.

Souvent émétiq. donné dans les 1ers attaques de la fièvre quotid.

L'extrait aqueux refroidi reste le plus clair fermentation; témoin la partie colorante des substances fermentatives, qui ne disparoit que par la putréfaction.

Après l'électuaire, on trouve un médicament qui ne peut passer que lentement dans l'œsophage. c'est le Looch qu'on fait prendre avec un pinceau de Réglisse ou le préparer avec un mucilage, ou y faire entrer des sirops; l'huile d'amande douce, le sucre &c. c'est par le principe de l'oleo-saccharum qu'on fonde la formation du looch. l'excipient du Looch en commençant S'associe en vain pour attaquer le Looch, et demontre qu'il n'opère rien dans les maladies de poitrine. les parties du Looch ne peuvent pas se traiter et s'atténuer assez, comme les parties solides, afin de pouvoir être élues, portées aux vaisseaux et introduites dans la trachée artère et humecter la poitrine. les corps muqueux au degré de ténuité d'huile ou qui les valent le sont seuls décomposés. s'ils ont produit de bons effets, c'est une suite de la nutrition, en passant dans la masse du sang. le Looch ne peut servir qu'à dans la toux guttorale; ou même peut-être aussi dans la stomachale, en laissant un peu.

Les mucilag. neux et les rafraîchissans en Looch seront bien dans toutes les cas douloureux, où ce remède est applicable. ne ℞ du beaucoup de bien de ses tablettes pectorales. Dès lors s'il en donnera la recette; il se bornera à dire que la toute entière difficulté. Lenitivo

Looch ~~[illegible]~~

℞ olei amygdalarum dul. S. igne bap. ℥j.
Syrupi violarum ℥ß.
Spermatis Ceti ℥j.
Sacchari candi. ℥j.

f. Lelegma. S.A. d'abord adstrictum. Lignetur adeptum. mettant d'abord le tiers que le blanc d'œuf, qu'il faut refroidir avec l'huile; le sirop.

on ne peut pas mettre plus de blanc d'œuf, sans que la consistance fut trop épaisse. le blanc d'œuf rance, mauvais; il irritoit au lieu d'adoucir.

Looch ~~adoucissant pour la toux [illegible]~~ anodinum

℞ olei amygd. S. igne bap. ℥ß.
Syruporum de altea
D'acodi. aa ℥ij.
Gummi arabici gr. xv.
aquæ naphæ ℥j.

Il y a trop de gomme arabique, pour qu'elle prend par trop d'eau que la naphe contient.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

℞ Elegma S.A. detur ad vitrum. Sepiatum.

Looch ad capiendam quotiens fuerit opus

℞ Gummi arabici
Sanguis Draconis
Terra Sigillata. aa ℥j.
Saccharum album. ℥ß.
Succi plantaginis defæc. ℞.S.

f. Looch. S.A. Sepiatum Looch que le malade
sucera avec une plume d'oiseau.

Latum Sigillée est un peu astringente, ce qui est
dommage.

Les Electuaires étoient très degoutants; et pour les
donner on en forme le bol, et l'on enfile le bol
par la pilule, ou le medicament partie concentré.
La pilule ne passe jamais le dernier gros. quand elle
est bien faite, elle est depuis le premier jusque la
troisieme grain. on preuve de l'origine des pilules,
c'est de devoir la forme des agreables des drogues,
c'est que toutes celles des anciens tenoient le tabac,
la coloquinte, les drogues des Gueux.

Il y a peu de pilule ou il entre de la cire, a moins qu'il
n'y entre aussi de l'huile essentielle. on les fait
avec le sirop, les poudres, les electuaires, les infusions,
les mucilagineux et les tonques pour l'estomac.
Il faut les pilules pour les cases meilleures elles sont
les plus sont nécessaires, elles d'autant plus importantes
de les bien, afin que la retine ne reste pas en
matte, sans quoi elle n'en passeraient dans l'économie
animale.

Les anciens étoient empyriques. il faut se tous Rendre
leurs observations; mais ils n'en ont pas fait de
plus exactes que la tenaient, l'effet, et la preparation
des remedes.

Les medicaments mucilagineux travaillent facilement
les pilules emollientes mal conservées, ramassées
mordent sur la surface. il y faut même des vers;
il y a des mucilagineux qui prennent trop à bon
marché humidité par leur.

Il y a un effet essentiel dans les pilules, c'est
leur durté. il les empêchent en debilité, elles
passeroient non digerées. il faut les refermer les
bols que sont demi-mols; ou amollir les pilules,
ce qui n'est pas toujours praticable, les rouler
en or ou en argent; il y a des cas que se sont servis
d'étain comme de leur. on peut y employer
la poudre de reglisse. il faudroit transpender
pilules la gomme tragacant qui est dans
entrainement, il vaut mieux employer une
substance qui se prenne plus facilement
L'humidité

Quand la pilule est petite, mieux elle est; moins
elle a de poids et plus alors elle a de surface; il
faut les faire d'un grain, chacune en ordonnance
Sa. on peut faire entre l'huile essentielle,
une goutte, un deux, il faut la essayer après
l'medication. L'inconvenient de la pilule est que
dans un cataract visqueux, autant que des
medicaments Ardens

Pilula Purgant. Hydragoga.

℞ trochisci alhandal gr. iij.
Resinæ Jalappæ.
Gummi gutt. aa gr. vj.
Olei essent. Citri gut. j.
Extract. semina. gr. X.

M. f. Pilulæ n° decem. dentur ad chartam.
Signentur. Une pilule pour une seule prise, le matin et soir avale regime ~~qu'il~~ ~~[illegible]~~ dans la purgation elles s'ordonnent avec d'infusion, ou cardiaq. estomq. forts. nourriture faule adoucir, et bonnes orpans machine epuisé; lorsque la maladie reparoitra.

Pilula Purgantes et Anti-hysterica.

℞ aloës optim. gr. XV.
Gummi ammon.
myrrhæ aa gr. X.
Resinæ Jalappæ. gr. IV. ad VIIJ.
Extract. absinthij gr. XIJ.
olei essent. succini gut. ij.

M. f. Pilulæ S. A. n° XIJ. Deaventur, et dentur ad chartam aut capsulam. Signentur pro una dose. Pilules que le malade prendra matin et soir.

Pilulæ Stomachicæ.

℞ Extractorum Gentianæ.
Juniperi aa ʒj.
mastiches
Cinnamomi aa ʒjß.
Croci ʒß.
olei essent. Citri gut. V.

f. Pilulæ S. A. Dosis cum syrup. I. diviatur massa in XIJ. dentur ad chartam vel capsulam. Signentur. Pilules dont la dose sera de douze grains. mettre toutes les poudres dans le mortier, introduire l'extrait.

Pilulæ Anodynæ Antihystericæ.

℞ Extract. Rad. Dictamni.
Mythridatii aa ʒß.
Coral. Rubri prep. ℈ij.
Succ. cancror. ʒß.
Laudan. meluen opij gr. V.

M. f. Pilulæ. Dosis cum gr. XIJ. Pilules dont le malade prendra, une le matin, et une le soir. entretiendra les selles, elles seront calmantes.
L'opium en Narcotiq. ou diaphoretique selon la dose.

Tabella, tablette, pilules. comme l'illustrain mot, fermeroir; les ancien de fermoir solide, en s'appuyant meme du nom solidum, tablette. Il s'agit de donner aux deux la consistance convenable pour recevoir les substances, qualité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE